

DMA

madazine

BY DREYMA

BLACK LOVE

Tendance ou réalité ?
Rencontre avec le couple Kapend

SOPHY AIIDA
MAY WEST
JULIA MENSAH

HOROSCOPE

CES SIGNES TOXIQUES À EVITER

BUSINESS

QUAND LE SEXE RAPPORTE GROS

KITOKO LADIES

La coiffeuse aux mains d'argent



LE MAGAZINE DE LA FEMME MODERNE

DMA MAGAZINE BY DREYMA N°1 : MARS - AVRIL 2021

TOUCH
UP



COMMUNIQUEZ
À PETIT PRIX



@touchupservices



servicetouchup@gmail.com



QU'EST-CE QUE LA RÉUSSITE ?

Réussir, c'est posséder en abondance ce qui a de la valeur pour vous. C'est le résultat des efforts mis en place pour atteindre un objectif fixé.

Dans ce premier numéro du DMA Magazine, nous avons choisi de vous présenter des femmes qui sont des modèles de réussite dans leurs domaines respectifs. Les parcours de ces personnalités toutes plus incroyables les unes que les autres, sont de véritables sources d'inspiration pour leurs ambitions et leurs forces. Beaucoup ont encore aujourd'hui peur d'être ambitieuses, peur d'avoir un rêve qui n'est pas compatible avec l'idéal des autres. Faut-il rêver pour soi ou se cantonner à l'opinion publique ? N'ayez plus peur de rêver en grand car rien n'est impossible à celle qui croit en elle-même. N'attendez plus l'approbation des autres et soyez l'unique décisionnaire de votre vie. S'aimer et aimer ce que l'on fait demeure la base du bonheur. Ne vous oubliez pas au dépend des autres, soyez les productrice de vos vies.

Karen Mibenge

Directrice de rédaction

Mars/Avril 2021 - Numéro 1

ÉDITÉ PAR GROUPE DMA AD

Siège France 25 Rue de Ponthieu Paris 75008 France
Contact + 33 7 51 28 77 25 - contact@dma-magazine.com

DIRECTRICE DE PUBLICATION

Johana Bagayako

DIRECTRICE DE RÉDACTION

Karen Mibenge

CHEFS DE PRODUCTION

Audrey Bope, Maxime Kibangu

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Maxime Kibangu, Audrey Bope, Karen Mibenge,
Naomi Mackako, Herran Gregoria, Maeva Malemo,
Aude Montillaut, Elisa Fromant, Paul Ella, Lesly Nzola

CONCEPTION, RÉALISATION ET MAQUETTE

Touch Up Services

CRÉDIT PHOTO

AM Partner, Roger Tassin, Julia Mensah, May West,
Samuel Nogues, 13or communication,
Deborah Pondela, Assa Djelou, Apili Bandit

PUBLICITÉ

regie@dma-magazine.com

DMA Magazine By Dreyma est une marque déposée par
Groupe DMA AD, sous licence et publiée par Groupe DMA AD

Édition digitale

Copyright DMA Magazine by Dreyma 2021



30 | DEBORAH PONDELA - Kitoko Ladies



41 | APILI BANDIT



44 | MARIAM N'DIAYE



49 | JULIA MENSAH, MAQUILLEUSE DE STARS

- 2 **L'EDITORIAL**
- 3 **L'OURS**
- 4 **SOMMAIRE**
- 6 **FOCUS ON**
AM Partner, une communication humaine
Bienvenue dans le Dreyma World
Dans les coulisses du FF Talk Show
- 14 **PORTRAIT**
Sophy Aiida, le sourire de la télévision ivoirienne
Julie Gorsky, au rythme des saisons
Irina Muluile, des salles de classes aux salles de cinéma
- 21 **PSYCHO**
La dépression, un ennemi silencieux
- 23 **SANTÉ**
L'endométriose : maladie fantôme
- CARRIÈRE**
- 27 Femmes et management, guide de survit dans le monde du travail
- 30 **DOSSIER DE COUVERTURE**
Kitoko Ladies, la coiffeuse aux mains d'argent
- 34 **BUSINESS**
Quand le sexe rapporte gros
- 36 **SOCIÉTÉ**
Le black love, tendance ou réalité ?
- 39 **CULTURE**
Ronisia une talentueuse révélation
Apili Bandit, l'artiste authentique et spirituelle
- 44 **VOYAGE**
May tu vas où encore ?
- 49 **MAKE UP**
Dans les coulisses du métier de Makeup Artist
- 54 **BEAUTÉ**
Retour sur 50 ans de coupe mullet
- 57 **MODE**
7 looks pour être tendance au quotidien
- 64 **CUISINE**
Rencontre savoureuse avec Roger Tassin
- 67 **HOROSCOPE**
Ces signes toxiques à éviter



CARRÉ BLACK BOX EST
LA BOX BEAUTÉ ET LIFESTYLE
BIMENSUELLE QUI RÉPOND
AUX ATTENTES
DE FEMMES NOIRES
ET MÉTISSÉS



24,90€
TOUS LES 2 MOIS
SANS ENGAGEMENT

CARRÉ BLACK BOX
FAITES-VOUS PLAISIR
WWW.CARRE-BLACK-BOX.COM

“

*FAUDRA ÊTRE TÊTU ET BORNÉ POUR
RÉUSSIR À MONTER*

”

AM PARTNERS, UNE COMMUNICATION HUMAINE

Dans ce premier Focus On, nous mettons la lumière sur AM & Partners Communication, agence de communication 360° fondée en 2020 par Alexandra Nyetam et Michel Kwarteng. De Paris à Kinshasa, en passant par Accra, découvrons ensemble la success story d'une machine de guerre présentée par Alexandra.

AM PARTNERS, UNE COMMUNICATION HUMAINE

Présente nous ton parcours

Je suis sortie du lycée avec une seule envie : organiser des fêtes ! Sur cette conviction et en cherchant ce qui s'y rapprochait niveau études supérieures, j'ai donc passé un Bachelor Evenementiel, puis un Double Master Communication & Marketing pour une connaissance plus large du secteur. A la sortie de l'école, j'ai eu l'occasion de travailler dans trois sphères indispensables de la communication : en annonceur chez Toyota, en agence chez HNN Consulting puis Responsable Publicité chez Africa Radio en média.

Ces différentes expériences m'ont permis d'appréhender les enjeux et attentes en fonction de ma position : j'ai été cliente pour une agence, agence pour un client, et média pour des agences ! Tout cela avant la création d'AM & Partners Communications, agence de communication 360° dans laquelle je suis aujourd'hui directrice associée.

Est ce plus compliqué pour une femme d'être carriériste ou de vouloir entreprendre ?

Au premier abord je dirais non. Ce qui pour moi reste essentiel et indispensable pour entreprendre est l'expérience du terrain, une

organisation méthodique et beaucoup de polyvalence ; qualités perceptibles chez beaucoup de femmes comme beaucoup d'hommes.

Cependant, il faut savoir mettre de côté sa susceptibilité tout faisant preuve d'assurance quand il s'agit de son expertise : le monde du travail a ses travers ou détails parfois sexistes, surtout dans les sphères décisionnaires de direction. Il n'est pas rare de tomber sur des futurs partenaires d'affaires ou clients avec qui il faut savoir se faire entendre si besoin.



Raconte nous tes plus grandes fiertés

Avoir le luxe aujourd'hui d'avoir des parents en vie et les entendre dire : « Nous sommes plus que fiers de toi » reste et restera la plus belle de mes fiertés.

Après cela, ma plus grande fierté reste de loin la création d'AM & Partners aux côtés de mon partenaire d'affaires mais surtout et avant tout partenaire de vie : Michel Kwarteng, directeur associé. Contrairement aux préjugés à la peau dure de la vie professionnelle en couple, travailler ensemble depuis plus de 5 ans aujourd'hui a

renforcé notre vie personnelle, et nous a notamment appris à systématiquement consulter l'autre pour toute décision :

« Faudra être têtu et borné pour réussir à monter »

tout comme dans le mariage. Se lever chaque matin pour rejoindre une équipe dévouée (qu'on doit littéralement menacer pour quitter l'agence le soir!), recevoir de nouveaux clients par la recommandation de nos fidèles clients... Cela reste une sensation vraiment stimulante au quotidien.



Et enfin une fierté assez personnelle est surtout, de permettre à des jeunes de tout milieu par l'apprentissage chez nous, d'avoir accès rapidement à des responsabilités pour les rendre le plus autonome (café et photocopies interdits chez AM), et surtout leur dire tout ce qu'on ne nous a pas dit avant d'entreprendre !

Tes déceptions ?

De nature très croyante, j'ai tendance à croire que tout arrive par la volonté de Dieu, et mes expériences me l'ont prouvé : Lorsque la DRH de Toyota m'annonce ma fin de mission chez eux après m'avoir teasé une promesse d'embauche, j'ai vécu initialement cet épisode comme une réelle déception. Et lorsque je vois la petite « route » parcourue depuis, je remercie Dieu (et la DRH) tous les jours ! Toute porte fermée a une raison, toujours.

Où te vois tu dans 5 ans ?

Je suis déjà extrêmement reconnaissante de tout ce que nous avons pu construire en si peu de temps avec une équipe sur 3 antennes différentes (Paris, Accra, Kinshasa). Dans 5 ans si Dieu nous prête vie, je dirais perpétuer la construction de l'héritage pour notre prochaine génération : 15 filiales, l'extension de nos investissements immobiliers et avant tout la santé plus que jamais !

Un Conseil à donner ?

Comme dirait un célèbre poète populaire français :
« Faudra être têtu et borné pour réussir à monter.
» Si Nike, Adidas et Reebok existent toujours c'est qu'il y a de la place pour tout le monde. Vous êtes votre seule concurrence, améliorez le contenu de la veille.

Un dernier mot pour définir AM & Partners ?

AM & Partners est une agence de communication 360°, spécialisée dans la stratégie de marque.

Le public aime les histoires avant les produits/services. L'ADN de l'agence réside sur trois mots : On est ensemble. Ensemble avant, pendant et après le devis. Nous pouvons conseiller nos clients, car nous les comprenons. Comme indiqué, nous sommes une agence 360° : nous produisons donc des stratégies de communication ciblées pour des clients en recherche :

- D'une meilleure image de marque distinguée
- D'une plus grande notoriété auprès d'un public ciblé. Ceci peut passer par des moyens très différents en fonction des briefs : refonte de site, stratégie de contenu réseaux sociaux, relations presse... De Paris à Kinshasa en passant par Accra, chaque audience nécessite une réflexion minutieusement poussée. Mais les stratégies ont bel & bien un point commun : être sur-mesure.



ECRIT PAR **KAREN MIBENGE**

BIENVENUE DANS LE DREYMA WORLD

« Il y a aujourd'hui 3,8 milliards de femmes sur Terre et nous sommes convaincus que chacune d'entre elles mérite de vivre ses rêves et de s'épanouir. »

BIENVENUE DANS LE DREYMA WORLD



Créée en Décembre 2020 par Audrey BOPE, jeune entrepreneur française d'origine congolaise, Dreyma Cosmetics débute avec une collection de gloss et de rouge à lèvres liquides mates, marquée par le thème de l'Egypte Antique. Une époque significative illustrée dans un spot publicitaire d'un peu moins d'une minute, que la marque a souhaité utiliser pour véhiculer un message fort auprès de sa clientèle.

« A l'instar des femmes égyptiennes, vous êtes fortes et intelligentes. Notre objectif est de vous faire prendre conscience que vous êtes belles et de vous aider à vous sentir belles ».

Dans cette collection initiale, Dreyma Cosmetics propose quatre teintes soigneusement pensées, qui constituent les couleurs basiques de la trousse de maquillage, à porter en journée comme en soirée. Le nude (*Not my type*) pour les looks naturels de tous les jours, le rouge (*Boss Lady*) classique et indémodable, le marron (*Nubian Goddess*) qui réchauffe le teint et le bordeaux (*Sassy Burgundy*) qui apporte une pointe d'audace aux looks les plus sophistiqués.

Au delà de sa clientèle, il est important pour Dreyma Cosmetics de célébrer toutes les femmes et de les mettre à l'honneur. La marque se montre très sélective envers les entités avec lesquelles elle travaille en choisissant de ne travailler qu'avec des acteurs comptant plus de 50% de femmes au sein de leurs effectifs.



Plus qu'un simple opérateur économique, Audrey a pour ambition de faire de Dreyma Cosmetics un opérateur social, en créant Dreyma World, la branche caritative de la société. Les objectifs de Dreyma World se comprennent à travers un acrostiche de six mots :

Development - Respect - Education - Youth - Motivation - Ambition

Entreprendre n'est pas toujours chose facile et pourtant, de plus en plus de femmes passent le cap et lancent leurs activités. Le but premier de Dreyma World est de créer, à travers des actions concrètes, un réseau de femmes compétentes, sans distinction d'origines, de religions, d'âges ou de parcours académiques.



Il y a aujourd'hui 3,8 milliards de femmes sur Terre, chacune d'entre elles mérite de vivre ses rêves et de s'épanouir.



Cela passe par la mise en relation d'actrices influentes dans leurs secteurs, avec des femmes qui souhaitent concrétiser leurs projets, afin de permettre à ces dernières de bénéficier de conseils et d'accompagnement dans le processus entrepreneurial.

Enfin, une des ambitions de la fondation est de célébrer ces femmes qui brillent par leurs actions et de les mettre à l'honneur pour ainsi permettre aux futures actrices économiques de demain d'avoir des rêves ambitieux et de croire qu'il est possible de les réaliser.

Retrouvez les actions de Dreyma World à travers le compte Instagram [@dreymacosmetics](#) mais aussi sur le site Internet de Dreyma Cosmetics, www.dreymacosmetics.com.

ECRIT PAR KAREN MIBENGE

Dreyma World a pour objectif de s'établir sur le continent Africain dans les prochains mois. Dans un premier temps en Afrique de l'Ouest, puis en Afrique centrale, pour proposer à ses adhérentes le plus grand et le plus puissant réseau possible. Les femmes africaines contribuent pour beaucoup au dynamisme du continent. Celles-ci développent des activités dans tous les domaines, allant du petit commerce de quartier à la grande société aux ambitions transnationales. Les actions pour encourager ces entreprises et les aider à se pérenniser restent cependant encore trop faibles.

FAME FEMME

Talk-Show

FOCUS ON

FONDATRICE
JESSICA MOKOSO KINWA

DANS LES COULISSES DU FF TALK SHOW

La première saison du FF Talk-Show a débarqué sur Youtube depuis le 18 décembre 2020. Plus qu'un divertissement, l'émission traite des différents sujets de société de façon à sensibiliser la jeunesse avec des thèmes comme "Les relations toxiques & violence conjugale", "La réussite oui, mais à quel prix?". Retrouvez la première saison qui cumule déjà quelques milliers de vues.

DANS LES COULISSES DU FF TALK SHOW



Du casting au plateau de tournage

La première partie consiste à trouver des profils divers, des personnes qui sont plutôt à l'aise devant la caméra. d'autres qui ont un passé et une histoire à raconter selon le thème choisi. Une fois que les panélistes sont sélectionnés pour chaque thème, une réunion de rencontre s'impose avec tous les intervenants selon le thème. La discussion repose sur la structure de l'émission. Comment l'émission sera orientée, quelle est la position de chacun sur ce sujet ? Une règle, la transparence et l'authenticité. "Je veille à ce que les contenus que nous proposons soient authentiques. glisse la réalisatrice Jessica MK. Le talk talk show c'est comme à la maison, je reçois des amis et nous discutons de la pluie et du beau temps. Dans nos discussions de famille, tout le monde ne prend pas la parole de la même façon, et tout le monde n'a pas non plus des arguments pertinents. Mais on sait s'écouter en restant authentique. Le but est que l'émission ne soit pas une pièce de théâtre mais qu'elle soit l'expression des convictions de chacun". Sur le plateau, tout va si vite qu'il faut gérer les trois émissions qui seront tournées dans la journée. "C'est une opération militaire, raconte Patoux, coordinateur du FF talk-show.

Une fois le maquillage fini, les panélistes doivent passer sur le plateau. C'est très important la gestion du temps, nous devons garder le même dynamisme" Une fois le maquillage fini, place au tournage qui commence avec un test de micro et une petite prière conduite par la directrice artistique.

Sélection des sujets

Les sujets sont sélectionnés par l'équipe FF talk-show qui se réunit pour l'écriture des épisodes pour débattre des sujets qui les traversent, et les commentaires sur les réseaux sociaux viennent également enrichir la réflexion. Un moyen pour le talk-show d'être au plus près des préoccupations du public visé.



ECRIT PAR **HERANN GREGORIA**

A portrait of Sophie Aida, a woman with dark hair pulled back, wearing a military-style olive green jacket. The jacket has patches: 'ONE SHINE' on the left chest, '★★ SA ★★' on the right chest, and a small flag patch on the left sleeve. She is also wearing a black top, a gold chain necklace, and gold earrings. The background is a wall with large, faded letters and words in various colors.

SOPHY AIDA

LE SOURIRE DE LA TÉLÉVISION IVOIRIENNE



SOPHY AIIDA, LE SOURIRE DE LA TÉLÉVISION IVOIRIENNE

Vous la connaissez sûrement mais si ce n'est pas le cas laissez nous vous la présenter.

Animatrice télé, productrice, musicienne, activiste et maîtresse de cérémonie... Sophy Aiida est une femme énergique et très polyvalente. Son amour pour le 7eme art commence au Cameroun, où à l'âge de 2 ans elle découvre le théâtre et les joies de monter sur les planches. Elle quitte le Cameroun avec sa famille, après une brève escale dans la capitale de la mode. La jeune Sophy découvre la frénésie de la ville qui ne dort jamais, New York City.

C'est en 2006 que l'animation télé devient une évidence pour Sophy. Sa première expérience sur Sunu Afrik la propulse au devant de la scène. Très important à savoir, Sophy a joué dans plusieurs films dont le long métrage *Eric Blackman* en 2008, puis *Honeysuckleen* 2010. Mais c'est avec son interprétation du rôle de Ify dans *Unwanted Guest* que Sophy crève l'écran et se fait remarquer. Sorti aux États-Unis et au Nigeria, son rôle lui a valu la nomination pour le prix de meilleure actrice au Nollywood and Africa Film Critics Award (NAFCA) en 2012.

Plus récemment, nous avons pu voir Sophy dans la série ghanéenne *Yelo Péppé* réalisée par Shirley Frimpong Manso.

Mais ce n'est pas pour autant que Sophy a fait une impasse sur son premier amour qui est le petit écran. En 2017 elle co-anime aux côtés du chanteur Akon, la soirée de remise des AFRIMA.

Depuis Juin 2020, vous pouvez retrouver la belle Sophy sur Life TV, chaîne en partie propriété du groupe de télévision français M6. Au côté de ses énergiques et ravissantes collègues, Rabiaa Diallo, Frédérique Leininger et Konnie Toure. Life Talk reçoit chaque jour sur son plateau les personnalités politiques, culturelles et sportives de la Côte d'Ivoire et du continent. Sophy Aiida est également activiste pour la cause des Noirs. Depuis 2009, la Camerounaise fait dans le social. Avec Olivia Ngou, Sophy Aiida crée The Nakande's Project au profit de l'Afrique. La Camerounaise tient aussi une page Instagram [@womandestiny.co](https://www.instagram.com/womandestiny.co) pour inspirer la gente féminine en Afrique. Sophy Aiida incarne un modèle de détermination pour nos jeunes filles, un parcours démontrant que rien n'est impossible à celle qui en garde la foi.

ECRIT PAR **ELISA FROMANT**



JULIE GORSKY
AU RYTHME DES SAISONS



@juliegorsky.auteure

JULIE GORSKY, AU RYTHME DES SAISONS

Amoureuse des lettres depuis son plus jeune âge, Julie Gorsky a nourri sa passion en grandissant, en dévorant des romans feel-good les uns après les autres. Étudiante en littérature et en cinématographie après un bac L obtenu en 2013, elle a finalement sauté le pas pour faire de son hobby un métier. À l'âge de 23 ans, elle publie son premier roman intitulé « Au rythme des saisons », disponible en vente notamment à la Fnac et sur Amazon.

Au Rythme Des Saisons, c'est l'histoire d'une renaissance après une rupture amoureuse. Un roman feel-good porté par Jade, une héroïne des temps modernes inspirée par les femmes qui entourent l'auteur et celles qui l'ont inspirée par le passé.

Une romance des temps modernes qui invite au voyage et à la découverte de soi. À se procurer absolument !

Après une rupture qui balaye ses espoirs et emporte ses illusions, Jade est bien décidée à relever la tête et à ne pas abandonner. C'est en souhaitant reconquérir l'homme qu'elle aime, qu'elle va entamer un voyage intérieur et se révéler à elle-même. Comment se reconstruire quand tout semble s'écrouler autour de vous ? Sur fond épistolaire, Jade livre ses joies, ses peines, sa position de jeune femme confrontée à des problématiques de son temps : regard des autres envers les femmes sans enfants à l'approche de la trentaine, situations de harcèlement sexuel au travail à l'ère du #metoo, désillusion d'une génération pleine de rêves et confrontée à une réalité rude...

ECRIT PAR ELISA FROMANT



IRINA MULUILE

DES SALLES DE CLASSES DE SEVRAN AUX
SALLES DE CINÉMA



IRINA MULUILE, DES SALLES DE CLASSE DE SEVRAN AUX SALLES DE CINÉMA

Repérée en 2005 devant son établissement scolaire alors qu'elle n'avait que 16 ans, rien ne prédestinait Irina Muluile à une carrière d'actrice. Née en République Démocratique du Congo, arrivée toute petite en France, la jeune femme a grandi en Seine Saint Denis entre Sevrans et Villemomble, passionnée de danse et très peu intéressée par le monde cinématographique. C'est lorsque le réalisateur Eric Rochant a sélectionné son collègue pour le tournage de « L'école pour tous », que la jeune femme alors adolescente a été sollicitée par l'équipe technique pour passer le casting pour un rôle vacant. Elle s'y est rendu à contre coeur, poussée par ses copines de l'époque et a finalement obtenu le rôle d'Halimata. C'est ainsi qu'elle a pris goût au métier et a par la suite joué dans une succession de films, entre autre « Camping 2 ». C'est dans le rôle de Daisy, qu'Irina a finalement su conquérir le grand public dans la série « Le bureau des légendes », diffusée sur Canal+ . Les milliers de spectateurs que rassemble la série depuis 2015 ont développé une affection particulière pour le personnage de Daisy.

Affectueusement surnommé « La Mule », tous s'accordent pour dire qu'ils auraient peut-être aimé voir son personnage plus souvent dans la série. S'il est vrai qu'elle incarne un personnage timide et réservé à l'écran, elle brille en dehors des caméras grâce à sa personnalité extravertie et chaleureuse au quotidien. Un véritable caméléon et un talent qui continuera de lui attirer la sympathie du public au cours de sa carrière, on en est certain. En janvier 2021, ses fans la retrouvent aux côtés de Sofia Essaidi dans la mini-série « La Promesse » diffusée sur TF1, qui réunissait chaque jeudi plus de six millions de spectateurs. L'intrigue s'articule autour de l'enquête menée par le lieutenant Severine Perrin (incarnée par Irina) et ses collègues, visant à retrouver une petite fille disparue peu de temps après Noël . Une série d'intrigue que l'on vous recommande vivement, à retrouver sur la plateforme de streaming Salto.

ECRIT PAR **ELISA FROMANT**

AU RYTHME DES SAISONS

Julie Gorsky



Jade, femme moderne, indépendante, forte et sensible, nous invite dans l'intimité de sa reconstruction émotionnelle à la suite d'une rupture amoureuse.

fnac

amazon

LA DÉPRESSION, UN ENNEMI SILENCIEUX



*Dans un contexte de pandémie mondiale, où les quotidiens sont bouleversés à toutes les échelles, la dépression connaît une hausse générale chez les plus jeunes. Dépression ou déprime passagère ? La thérapeute **Assa DJELOU** décortique pour nous ce phénomène psychologique trop souvent sous-estimé.*

ECRIT PAR **LESLY NZOLA**

Peut-on parler de maladie ?

La dépression est effectivement une maladie reconnue en France. Beaucoup de personnes l'ignorent, mais elle est prise en charge par la Sécurité Sociale. Il s'agit d'une modification significative de l'état physiologique et psychologique avec différentes caractéristiques qui peuvent être variables d'un individu à un autre. C'est un trouble mental assez courant, surtout dans le contexte actuel. Il est cependant très important de savoir différencier la dépression, qui est une maladie, de la déprime, qui est un état de souffrance passager.



Y a-t-il toujours un événement déclencheur ?

Certaines situations et périodes de la vie provoquent une vulnérabilité à la dépression car

elles sont génératrices de souffrances. Ainsi, lorsque ces situations sont couplées à des fragilités d'ordre psychologiques, biologiques ou encore environnementales, elles peuvent présenter des facteurs de risque d'entrée en dépression. Celle-ci peut être provoquée par le deuil, un traumatisme physique ou psychologique. C'est pourquoi on retrouve beaucoup de cas de dépression suite à un accouchement et c'est normal. La jeune maman qui a subi des transformations physiques majeures, a été soumise à des douleurs encore

"Je ne suis pas dépressive, je suis énervée"

inconnues, son quotidien est chamboulé par l'accueil d'un nouvel être et il faut rapidement s'adapter à ces changements, car la vie

continue autour d'elle malgré tout.

La personne malade s'en rend-elle toujours compte ?

Il n'est pas toujours facile de prendre conscience lorsque l'on souffre de dépression. Il existe d'ailleurs une forme de dépression que l'on appelle "dépression cachée". Une personne dépressive qui s'ignore peut se montrer sensible ou agressive tout en maintenant une vie sociale et professionnelle ordinaire.

A quoi reconnaît-on la dépression ?

Une humeur principalement caractérisée par du pessimisme, une tristesse intense et permanente, la perte d'intérêt ou de plaisir pour des activités habituellement appréciées, sont généralement des signes annonciateurs de dépression. La personne préfère l'inactivité et l'isolement à ses activités quotidiennes. Elle peut également être sujette à une perte d'énergie, de vitalité, et une augmentation de la fatigue, une concentration et une attention réduite, du fait de la surcharge mentale, voire émotionnelle. Le sommeil est très souvent perturbé : certaines personnes dépressives peuvent toujours être fatiguées malgré de longues nuits de sommeil, d'autres seront toujours fatiguées suite à des nuits courtes, agitées, à horaires décalés.



Une personne dépressive peut avoir beaucoup de mal à se concentrer, écouter, retenir des informations ou à fixer son attention. On décèle également une prépondérance à former des idées noires, parfois suicidaires, avec la forte conviction de ne pas pouvoir réorienter sa vie et de ne pas voir le bout du tunnel. La perte de confiance en soi et d'estime de soi prime.

Peut-on réellement en guérir ?

Il existe des signes précurseurs de l'installation de la dépression et les identifier permet de mettre en place les premiers soins. Il est important de prendre conscience de son état et sortir du déni. La seconde étape est d'accueillir ses émotions et leurs caractéristiques et déceler l'élément déclencheur. Enfin, entamer un suivi psychologique, voir psychiatrique, éventuellement combiné à une prise médicamenteuse en complément sont des solutions à la guérison.

Comment venir en aide à une personne dépressive ?

Il est souvent peu évident pour l'entourage d'apporter son soutien à une personne dépressive. Le manque de compréhension de la situation et le manque d'informations sur cette pathologie rendent l'assistance difficile. Il faut garder en tête que l'on n'apportera pas systématiquement la solution à la souffrance. Avoir un dialogue bienveillant et prendre en compte les émotions, sortir du déni en douceur sont primordiales, tout en gardant à l'esprit le fait que la personne dépressive est capable de prendre ses propres décisions. Si son état ne le permet pas, il reste important de l'impliquer au maximum dans ses prises de décisions. Être aidant, c'est avant tout écouter, être disponible, compréhensif, soutenir, rassurer. Je conseille d'éviter les paroles telles que « fais un effort », « secoue toi », ou encore « fais preuve de bonne volonté ». Il faut être attentif aux paroles prononcées, elles peuvent avoir un impact non négligeable chez la personne malade. Être aidant, c'est ne rien prendre pour soi. La personne dépressive est en souffrance totale, elle verbalise parfois des paroles blessantes, car elle est submergée par ses émotions donc il est important de ne pas prendre ces paroles trop à cœur. Être aidant, c'est être patient : les progrès sont parfois lents, très lents.

Pour plus de conseils, retrouvez la thérapeute Assa DJELOU sur son site Internet www.desiretdeviens.com



L'ENDOMÉTRIOSE OU LA MALADIE FANTÔME QUI MENE LA VIE DURE AUX FEMMES

En France, 10% des femmes sont atteintes d'endométriose, 70% d'entre elles souffrent de douleurs chroniques invalidantes et 40% rencontrent des problèmes de fertilité. En moyenne, la maladie est diagnostiquée après 7 ans et il n'existe aucun traitement spécifique.

L'endométriose est une maladie gynécologique causée par la présence de cellules de l'endomètre en-dehors de l'utérus. L'endomètre étant la muqueuse interne de l'organe féminin. Les cellules qui le constituent migrent en-dehors de la cavité utérine en passant par les trompes de Fallope et colonisent d'autres organes de l'abdomen. *“J'ai commencé à ressentir des douleurs fulgurantes pendant mes règles, il y a un an et demi”,* témoigne **Keisha**, 25 ans. Et d'ajouter : *“C'était à tel point qu'une fois au travail, j'étais dans l'impossibilité de bouger. J'avais comme des morceaux d'utérus qui tombaient.”*

En période de menstruation -chez une femme en bonne santé- et en l'absence de fécondation, l'endomètre se décompose. Chez les femmes souffrant d'endométriose, les cellules ayant migré en-dehors de l'utérus restent sensibles aux hormones : elles saignent donc en-dehors de l'utérus mais ce sang ne peut être évacué naturellement comme les règles. Ce qui entraîne des lésions, nodules ou kystes, ainsi que des réactions inflammatoires avec formation de cicatrices fibreuses et d'adhérences accolant les organes avoisinants entre eux et empêchant leur bonne mobilité.

“Il n’y a pas de solution.”



Keisha déplore que les médecins normalisent la douleur éprouvée pendant les règles. *“J’ai vu une première praticienne qui a conclu rapidement que ce que je ressentais était normal. J’en ai consulté une deuxième qui m’a expliqué qu’en gros il n’y avait rien à faire, elle m’a prescrit la pilule et des antidouleurs.”*, s’est offusquée celle qui craint l’accoutumance, et donc refuse de prendre des médicaments. *“Je relativise car ce n’est souvent qu’un jour ou deux de douleurs. Ce n’est pas tous les mois que j’ai mal. Même si j’appréhende toujours la période de mes règles, il n’y a pas de solution.”*, s’est-elle résignée. Il n’existe pas aujourd’hui de traitements définitifs de l’endométriose, même si l’hormonothérapie et/ou la chirurgie peuvent endiguer l’évolution de cette maladie durant plusieurs années selon les cas, écrit l’association Endofrance sur son site. Précisant qu’il n’existe pas “une” mais “des” endométrioses. Et que chaque personne est unique et réagit différemment aux traitements naturels, médicamenteux, chirurgicaux. En plus de détériorer la qualité de vie des femmes qui en souffrent, l’endométriose peut aussi altérer la fécondité. Mariée depuis sept ans, **Yamina** s’est alarmée au bout de trois ans d’essais bébé infructueux. *“On m’a dit que c’était dans ma tête. J’avais des règles très douloureuses, avec un flux*

important. Les médecins ont été peu compréhensifs. J’ai vu trois gynécologues différents avant de tomber sur quelqu’un qui veuille bien prendre ma condition au sérieux”, confie la jeune femme de 27 ans. *“J’avais atteint le stade le plus élevé de l’endométriose alors on a décidé de m’opérer. L’endomètre restait et s’installait sur mes ovaires, mon utérus, et commençait même à migrer sur ma vessie. Tout a été retiré lors de l’opération mais à chaque nouvelles règles, il y avait de nouveau l’endomètre.”*, a expliqué la femme d’origine algérienne pour qui la pression culturelle à la maternité a été difficile. Et de poursuivre : *“ J’ai été sous ménopause artificielle pendant six mois, puis j’ai dû recourir à une fécondation in vitro (FIV) pour tomber enceinte”*. **Yamina** est aujourd’hui enceinte de huit mois. *“Ce n’était pas mon rêve de petite fille d’avoir un bébé éprouvette ou conçu en laboratoire...”*, admet-elle. **Yamina** et son mari pensent déjà à l’après. Les médecins lui ont dit que les trois semaines suivant son accouchement, elle aura plus de chance de tomber enceinte naturellement car l’endométriose ne se sera pas encore réveillée. *“C’est difficile car on se pose plein de questions. La vie de famille se base entièrement sur la maladie.”*, a-t-elle déclaré.



Supprimer les règles, c'est supprimer le problème ?

Les spécialistes s'accordent à dire que le traitement de base de l'endométriose consiste en la suppression des règles. Selon les dernières recommandations de la Haute autorité de santé et du Collège national des gynécologues et obstétriciens de France (HAS/CNGOF 2018), le traitement médical sera toujours à privilégier dans un premier temps car il est moins invasif que la chirurgie.

Pour Yamina, les femmes qui en souffrent ou soupçonnent le moindre problème ne devraient pas se résigner et considérer que c'est "comme ça". "J'ai été élevée ainsi, on me disait que c'était normal pour une femme d'avoir mal pendant les règles. Si vous sentez qu'il y a un problème, foncez ! S'il le faut, changez même de médecin. Il faut écouter son corps, c'est pas normal de beaucoup saigner, de changer de serviette spécialisée plusieurs fois dans la nuit, ou d'avoir très très mal.", a encouragé la future maman.



ECRIT PAR **NAOMI MACKAKO**



@mm_lookindustry

www.mmlookentreprise.afrikrea.com



FEMMES ET MANAGEMENT, GUIDE DE SURVIT DANS LE MONDE DU TRAVAIL

Pas assez forte, pas assez capable, trop gentille, pour certaines... Vous connaissez ces remarques malvenues que les femmes sont habituées à entendre dans le monde du travail. En effet, pour certaines personnes prônant des idées d'un autre siècle, il est parfois inconcevable qu'une femme occupe des postes à forte responsabilité.

Lorsque l'on se penche sur les sociétés côtées au CAC40 (l'indice boursier des 40 premières sociétés françaises) le constat est flagrant. Actuellement aucune femme n'occupe le poste de présidente directrice générale et le constat est malheureusement similaire lorsque l'on regarde du côté des conseils de direction. Mais comment un tel écart est-il possible lorsque l'on sait que dans la majorité des grandes écoles les femmes représentent 40 % des diplômés ? Où passent-elles et surtout que deviennent-elles dans ce monde impitoyable, régi par une code patriarcal, plus connu sous le nom de monde du travail.

Elles occupent des postes intermédiaire dans lesquels très souvent les patrons utilisent leur douceur au profit de la société. Plus que jamais, les femmes doivent briser ce plafond de verre. « Rêver en grand » doit se transformer en « rêver plus grand », ne plus avoir peur de briser les codes et de crier haut et fort leurs ambitions.

Heureusement, dans le monde de l'entrepreneuriat, le constat est bel et bien différent. 40 % des entreprises sont créées et dirigées par des femmes. Certaines sûrement parce qu'elles sont lassées par cette atmosphère machiste du salariat. De plus en plus de femmes mettent leurs expériences à leur propre service et permettent par la même occasion aux femmes de briser de l'intérieur ce plafond de verre qui semble un peu trop perdurer.

Nous avons échangé avec Ornella, une femme aspirant aux plus hautes sphères de direction, qui a accepté de partager avec nous son expérience et son parcours.

Présente toi à nos lectrices

Bonjour, mon prénom est Ornella. De formation ingénieure en télécommunications, option Systèmes et Réseaux, je suis IT Project Manager dans une entreprise de télécommunications française. Si je devais me définir, je dirais que je suis une amoureuse de l'Afrique, sa culture, ses valeurs, une passionnée de développement personnel, du culte de l'estime de soi, une partisane de l'entrepreneuriat, une fashionista parce que j'aime cet univers qui me rappelle beaucoup mon pays d'origine, une fan de toute forme d'expression d'art mais j'aime aussi beaucoup mon métier, celui que j'ai choisi, pour lequel j'ai étudié et que j'exerce avec beaucoup d'enthousiasme.

Est-ce plus compliqué pour une femme d'avoir un poste à responsabilité ?

En dix ans d'expérience maintenant, je pense avoir assez de recul pour dire que, la parité n'est pas le constat le plus fort dans mon domaine. En effet, les métiers de l'IT comme l'informatique ou les télécommunications sont encore considérés comme des univers à caractère masculin. Note positive quand même, de plus en plus de femmes rejoignent l'aventure et ça fait plaisir de le voir au fur et à mesure que les années passent. A ce rythme, peut-être que dans quelques années, les femmes auront plus de facilité à accéder à certains hauts postes de la même manière que les hommes aujourd'hui. La parité, l'égalité hommes-femmes, le fameux 50-50, en 2021, malheureusement, nous n'y sommes pas encore. Cela dit, certaines entreprises font un effort à ce niveau, mettent en place des structures pour encadrer, accompagner, aider, femmes comme hommes à faire évoluer leurs carrières jusqu'aux top levels. En 2011, quand j'ai intégré ma première entreprise en CDI en tant que jeune diplômée, j'ai été choquée d'être la seule femme dans une équipe de vingt personnes environ. J'ai tout de suite su qu'il fallait que je fasse au moins deux fois plus d'efforts que mes collègues pour avoir la même reconnaissance. Espérons qu'un jour, la tendance change !



Ornella, IT Project Manager

Tu as évolué dans des secteurs qui sont pour certains fortement masculins. Ton évolution a-t-elle été compliquée ?

En soit, mon évolution n'a pas été plus compliquée que ça car je sais ce que je veux dans la vie, je reste focus et je garde en tête mes objectifs. Bien vrai qu'en tant que femme évoluant dans un univers d'hommes, il y a un certain regard qui nous est porté et il faut juste « deal with it ». J'ai souvent été confrontée à des situations gênantes, désagréables et même parfois sexistes mais honnêtement, j'ai toujours fait en sorte de ne pas m'y arrêter et passer à autre chose. Certains méprisent sans savoir de quoi vous êtes capable jusqu'à ce que votre travail et votre efficacité les clouent au sol et ça, c'est la meilleure des répliques. D'autant plus quand on a une étiquette de « fashionista », qu'on aime bien prendre soin de soi, être toujours bien apprêtée, cela peut être vu comme une forme de légèreté ou d'un manque de sérieux que j'ai toujours du mal à comprendre, je ne vois vraiment pas le rapport, mais bon...

Ta plus grande fierté durant ton parcours ?

Sans prétention aucune, je suis assez fière du peu que j'ai accompli jusqu'ici et j'espère avoir la chance de faire encore plus par la grâce de Dieu. Mais si je devais parler de ma plus grande fierté c'est d'avoir passé des certifications en plus de mon diplôme d'ingénieur.

En effet, dans l'IT comme dans beaucoup de métiers, il existe de nombreuses certifications qui sont comme des plus aux diplômes, c'est un peu comme si on a fait des années d'études supplémentaires car ça augmente la valeur de notre profil professionnel sur le marché de l'emploi. Selon les certifications, la difficulté et le coût peuvent être plus ou moins élevés mais qu'est-ce que ça en vaut la peine ! Je suis de ceux qui pensent que l'éducation est la plus grande richesse mais aussi un levier sur lequel si on peut investir il ne faut pas hésiter car le plus souvent, on récolte ce que l'on sème !

Des difficultés durant ton parcours ?

Durant mon parcours, j'ai été confrontée à certaines situations difficiles. Mais si je devais établir un lien de cause à effet entre ces dites situations, je me demande si je les associerais plus à mon genre qu'à ma couleur de peau. En effet, je vis en France depuis que je suis venue m'y installer pour mes études, après mon BAC C dans mon Congo Brazzaville natal et mes deux premières années d'études au Sénégal. Même étant française, ma non-appartenance d'origine à la France m'est souvent rappelée de différentes façons, dans différents domaines et même dans le domaine du travail. C'est la raison pour laquelle j'associe mes difficultés plutôt à cela qu'au fait d'être une femme dans ce domaine. Les quelques anecdotes de ces situations, d'aussi loin que je me souviens, sont liées pour la plupart à des relations humaines difficiles, des paroles déplacées à mon égard, un manque de confiance de certains à me confier certaines missions parce que femme et noire. A cela ma réponse a toujours été le travail et la persévérance face à l'ignorance et la mauvaise foi. Oui, c'est dur mais je dirais que le tout c'est de garder un peu d'estime de soi et de force pour se relever à chaque fois. Ce n'est pas une fatalité et heureusement qu'il y a aussi des gens extraordinaires qui nous font vivre des expériences humaines riches et positives. Je préfère ne retenir que ce côté positif.

Quel conseil pourrais-tu donner à nos lectrices ?

Je fais partie d'une association qui a pour but de promouvoir les métiers de l'IT auprès des jeunes filles collégiennes, lycéennes principalement. L'idée est de les rencontrer, échanger avec elles pour démystifier ce domaine, déconstruire les préjugés et idées reçues, éclairer certains points, susciter des vocations ou encourager celles qui voudraient y aller mais se posent certaines questions.

Je donnerais donc aux lectrices les mêmes conseils que je donne à ces précieuses jeunes filles, à commencer par : « faites d'abord ce que vous aimez ». Pourquoi ? Parce qu'il n'y a rien de pire qu'avoir l'impression qu'on traîne un fardeau si on doit se lever tous les jours pour aller faire un travail qu'on n'aime pas.



Ce n'est ni constructif, ni productif et tout ce que vous allez réussir à faire, c'est vous user. C'est dommage de gâcher votre véritable talent/passion pour quelque chose qui ne vous plaît pas. Ensuite, « just do it ». Oui oui, n'écoutez pas les gens que ce soit dans votre entourage, famille, amis ou collègues. Vous êtes la seule personne qui sache réellement ce qui est bon pour vous alors assez parlé, passez à l'action, osez ! Ce poste là-haut, vous le visez ? Même si pour les femmes c'est plus dur, est-ce une raison pour ne pas essayer ? Alors, travaillez, deux, trois, quatre, ... mille fois plus dur s'il le faut. Il vaut mieux se dire qu'on a tout essayé que rien essayé du tout pour ne pas avoir de regret, en tout cas pour moi. Et puis, « aucun rêve n'est trop grand et aucun rêveur n'est trop petit ».

Lentement mais sûrement dans des domaines très masculins comme le secteur de la construction ou encore celui de la politique nous pouvons retrouver à des postes importants des femmes. Aujourd'hui la présidente du Fond monétaire international Christine Lagarde ou encore Fatou Bensouda procureur de la Cour Pénale Internationale demeurent des exemples de persévérance et de détermination. Des preuves supplémentaires que la meilleure réponse aux critiques sont l'exemplarité et le travail.

ECRIT PAR **MAXIME KIBANGU**

KITOKO LADIES

LA COIFFEUSE AUX MAINS D'ARGENT

ECRIT PAR KAREN MIBENGE

KITOKO LADIES, LA COIFFEUSE AUX MAINS D'ARGENT

ECRIT PAR **KAREN MIBENGE**



Elle est connue pour son incontournable coupe carrée, sans oublier ses chignons au plaquage parfait dont elle seule a le secret. Kitoko Ladies s'est imposée ces dernières années comme LA référence capillaire de la capitale. L'agilité de ses doigts n'est plus à démontrer et sa créativité ne cesse d'impressionner ses soixante-cinq mille followers sur Instagram et quelques dix mille abonnés sur Facebook. Derrière ce nom qui puise ses origines dans le lingala, langue nationale de la République Démocratique du Congo (RDC), se cache une véritable femme d'affaires. Son carnet d'adresse détient les plus grands comptes francophones made in Instagram : de Nabil Laurens, à la youtubeuse Chloé Kitembo, sans oublier la chorégraphe Neverly, tous.tes souhaitent être sublimé(e)s par ses mains d'argent .

À l'international, on s'arrache également ses services, entre Sery Dorcas (Miss Côte d'Ivoire 2005) et Tonto Dikeh, aussi connue sous le nom de Tontolet (star de Nollywood). Coiffeuse, formatrice lors de master classes qu'elle organise régulièrement, sans oublier animatrice d'un podcast dans lequel elle offre un relooking à ses invitées, Deborah Pondela, de son vrai nom, a su faire de sa passion pour la coiffure, un véritable tremplin. Mais qui est vraiment Déborah ? Parcours scolaire, famille et projets, la jolie française d'origine congolaise nous dit tout au cours d'un entretien exclusif à l'occasion de la sortie du premier numéro du DMA Magazine by Dreyma.

Comment est née ta passion pour la coiffure ?

Le Bac L en poche, j'ai décidé de quitter le Sud (Carcassonne), pour monter à Paris, où j'ai fait une licence en sociologie à la FAC de Paris 8, puis comme je ne me retrouvais plus dans ce cursus j'ai voulu faire autre chose. Naturellement, je me suis dirigée vers ma passion qu'est la coiffure. Durant toute mon adolescence, j'ai fait preuve d'une imagination et d'une créativité à toute épreuve pour être belle et tendance à moindre coût. Ce besoin devient très vite une passion. J'ai commencé à coudre mes premières perruques sur moi-même en m'inspirant de mes icônes afro-américaines.

Quelle a été la réaction de ta famille face à ton choix ?

Au début de mon activité, je n'ai rien dit à ma famille, car j'avais peur que mon père ne soit pas d'accord avec ma passion. Plus tard, avec mon exposition sur les réseaux sociaux, ma famille a découvert que je faisais de la coiffure comme activité principale et leur réaction était plutôt encourageante.

As-tu rencontré des obstacles ?

Dieu merci, je n'ai pas eu beaucoup d'obstacles jusqu'à présent, sauf quelques HATERS sur les réseaux sociaux qui au début de mon activité, ont essayé de me décrédibiliser et de salir mon nom en colportant de faux témoignages.



@sarah_martins_official et @neverlyparis
coiffées par Kitoko Ladies



@_honeyshay sublimer par Kitoko Ladies

Quel est le meilleur moment de ta carrière ?

Les meilleurs moments de ma jeune carrière restent indéniablement les moments de rencontre avec ma communauté, « MES LADIES ». Ma première MASTERCLASS a été un moment fort émotionnellement car pour la première fois, je rencontrais mes abonnées. Toutes ces personnes ont payé pour me voir et apprendre avec moi. Mais aussi quand pour mes sessions de formations, je vois des professionnelles s'inscrire pour se former sur mes techniques. Je pense qu'il n'y pas meilleure récompense.

Comment as-tu connu le succès et comment le gères-tu ?

J'ai été surprise par le succès! Je pense que le travail que je présentais sur les réseaux sociaux, ma technique de coiffure innovante et ma personnalité ont contribué à ma popularité. Je ne me considère pas comme une personne ayant du succès, donc je n'ai pas besoin de gérer quoi que ce soit. Je laisse faire les choses naturellement.

Où te vois-tu dans les 3 prochaines années?

J'ai quelques projets professionnels et personnels à réaliser. Dans 3 ans, je me vois ouvrir des salons et former des coiffeurs(les) entre la France et l'Afrique. Le reste vous le saurez en temps voulu !

Retrouvez plus de détails sur les prestations de Deborah sur le compte Instagram @kitoko_ladies et sur www.kitoko-ladies.com

DREYMA

COSMETICS

-20%

sur tout le site
avec le code

DMAMAG20

NOUVEAU

PHARAONIC ICON

2 GLOSS, 2 ROUGES À LÈVRES LIQUIDES MAT

www.dreymacosmetics.com



@dreymacosmetics



QUAND LE SEXE RAPPORTE GROS

« Le sexe fait vendre », un adage bien connu de tous. Que ce soit dans l'univers de la publicité, du cinéma ou des clips musicaux, le sexe et les corps dénudés font réellement vendre. La donne semble cependant avoir changé. L'essor des réseaux sociaux et d'Internet a rendu très accessible la « sex money ». Il ne faut surtout pas avoir peur du terme, bien qu'il puisse susciter un malaise. On entend très souvent parler de la « YouTube money » mais il ne faut pas se voiler la face : l'argent généré par le sexe occupe lui aussi une place non négligeable.

Précarité ou Vanité ? Les causes sont diverses. Pour certaines personnes, la précarité semble malheureusement être la motivation première. Étudiant(e)s précaires, provinciaux ou étrangers fraîchement arrivé(e)s dans les grandes villes, jeunes mineur(e)s ou parfois même mères célibataires...

Les profils sont malheureusement multiples et variés mais le principal moteur est bel et bien ailleurs. La *vanité*, ce mot barbare pour certains, péché religieux pour d'autres, décrit parfaitement la motivation qui habite certaines jeunes filles et même les jeunes hommes.

Briller sur les réseaux, vivre la *vida loca* sans les inconvénients, tel est le leitmotiv. Beaucoup semblent être animés par la volonté de goûter à un style de vie auquel la plupart du temps l'accès en est très difficile. Loin d'être une apologie, il faut avouer que vendre son corps ou certaines parties est aujourd'hui beaucoup plus facile qu'il y a quelques années. « *En une nuit je peux me payer un sac Vuitton* » nous raconte une jeune fille proposant ses services entre Paris et Dubaï. « *Je voyage en première, je gagne mon argent et je travaille quand je le veux.* »



Le visage de la prostitution a, semble t-il, bénéficié d'un lifting. Les filles sont plus jeunes, plus entreprenantes, certaines n'hésitent plus à monter leurs réseaux et créer des organisations très lucratives, en quête perpétuelle de nouvelles filles.

Sex model, Only fan et Snapchat... Ne faites pas semblant, nous connaissons tous ces plateformes très sulfureuses. Pas besoin de culpabiliser, tout le monde aime les belles choses. Symbole du féminisme décomplexé pour certaines et étendard du capitalisme extrême pour d'autres, quelques photos et le tour est joué. Il est possible pour les plus timides de simplement vendre l'accès à leurs photos intimes.

Compte PCS ou PayPal, tous les moyens sont bons pour recevoir son argent rapidement et de manière sécurisée. Simples, discrets et rapides, à l'instar de célébrité comme la rappeuse américaine Cardi B ou encore la danseuse exotique Blac Chyna, beaucoup franchissent le pas vers la « sex money ». D'ailleurs, ces plateformes sont très souvent détenues par les grandes sociétés de l'industrie pornographique. Eh oui, le porno n'est jamais très loin lorsque l'on ôte ses vêtements.

Snapchat semble afficher une volonté de lutter contre ce phénomène qui gangrène le réseau à destination des adolescents. Les comptes faisant la promotion de services tarifés ou même de certains comptes Only Fan sont régulièrement fermés. Comme pour tout business, la promotion reste une pièce centrale de ce mécanisme. Pour celles qui ont le moins froid aux yeux ou celles qui souhaitent gagner de plus grosses sommes, il existe un niveau supérieur.



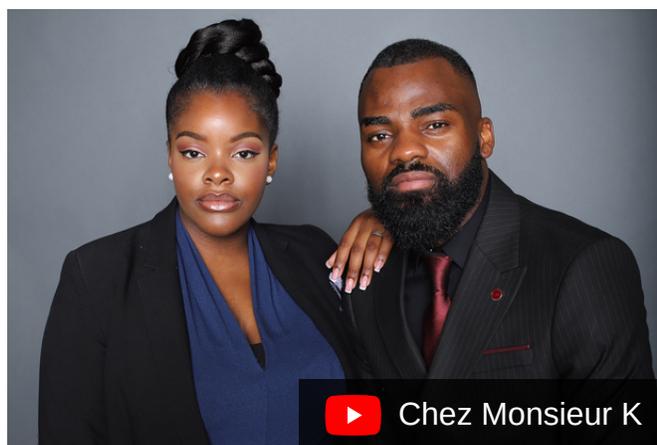
Sex model, Dubai Escort Star, la couleur est clairement annoncée par le nom. Mais le secteur n'a pas non plus été épargné par l'épidémie de Covid 19. Les bénéficiaires ont diminué car la demande a baissé. Les clients sont plus regardants sur leurs dépenses et les auto entrepreneurs du sexe le ressentent. Le mot d'ordre est à la fidélisation : fini le temps de la quantité. Désormais, c'est la qualité qui prime. Clients à la recherche d'affection, sugar daddies en quête de jeunesse, certains profils de clients demeurent aussi fiables et rentables que la pierre.

ECRIT PAR **PAUL ELIA**

LE BLACK LOVE OU L'AMOUR TOUT EN NOIR

Ces derniers mois, avec la mort de George Floyd et les mouvements de manifestation "Black Lives Matter" à travers le monde, on a assisté à une réaffirmation de la condition noire. Une réaffirmation économique qui passe par la consommation de produits créés et vendus par des noirs ("support black business", soutenir les entreprises de Noirs), la mise en avant de talents noirs, ou encore dans une dimension plus sociétale et identitaire : le Black Love.

"Les gens pensent que pour réussir ils doivent être avec un étranger"



Si vous êtes adepte des réseaux sociaux, vous avez sûrement vu passer ces photos de couples extrêmement photogéniques, prenant des poses lascives lovés l'un contre l'autre ou réalisant des challenges vidéos sur TikTok, le tout accompagné de mot-dièses tels que "Melanin", "BlackCouple", ou encore "BlackLove". Plus qu'une tendance de la Toile, pour Célia et Monsieur K. Kapend, un jeune couple d'entrepreneurs d'origine congolaise, être avec une personne qui leur ressemble était un choix. "J'ai toujours voulu être avec quelqu'un de ma communauté, j'avais aussi envie de prouver que c'était possible", explique le jeune papa de 30 ans, affectueusement surnommé Patou par sa femme qui partage sa vie depuis 2009.

"C'est vrai que ça a été plus simple en ce qui concerne les valeurs, mais aussi pour les rapports avec la famille. On se comprend mieux, on a les mêmes délires, les mêmes traditions. Ça met en confiance.", renchérit Célia, 28 ans. Le couple qui s'est marié en 2015 est aujourd'hui parent de trois petites filles. "A la base ça devrait être normal d'être dans une relation communautaire, mais les générations d'aujourd'hui sont trop dans l'observation [de ce qui se fait ailleurs]. Les gens pensent que pour réussir, ils doivent être avec un étranger. Ils ont peur de l'image qu'on projette sur les Noirs et ne veulent pas être associés à ça. A cause de ce raisonnement, la femme noire est dévalorisée.", déplore Monsieur K. Ce désamour des siens traduirait un rejet de soi-même.

« Je veux voir mon peuple prospérer »

Un avis que Monika, créatrice du compte "Notre Amour Existe" sur Instagram - destiné à redorer l'image de l'amour entre Noirs - , partage. En lançant son compte en été 2020, la jeune femme qui se définit comme une amatrice de l'amour noir a voulu créer un espace qui donne la parole aux couples noirs, qui les met en lumière et les valorise.

“Autour de moi, beaucoup d'Afro descendants n'avaient plus foi en l'amour au sein de notre communauté. Le schéma des familles monoparentales, la réputation de l'homme noir infidèle n'aidaient pas.”, a-t-elle expliqué. Et de poursuivre : “ Je me suis moi-même longtemps convaincue que je n'étais pas assez bien, or c'est important de s'aimer. D'où l'intérêt d'avoir un média qui nous valorise. L'amour est la plus grande énergie, c'est une force. Un peuple qui s'aime est un peuple prospère et je veux voir mon peuple prospérer.”

La conception de l'amour comme moteur du développement et de l'évolution saine d'un peuple n'est pas nouvelle. En 2011, le professeur et activiste Akinyele O. Umoja enseignant à l'Université d'État de Californie à Los Angeles, a publié *Black Love Is a Revolutionary Act*, un ouvrage dans lequel il étaye comment à travers les époques aux Etats-Unis, dès l'esclavage avec l'interdiction du mariage entre esclaves, mais aussi l'adoption de lois discriminatoires, ou encore l'incarcération massives des hommes de foyers afro américains, la famille noire a été divisée et persécutée. En détruisant les familles noires de l'intérieur, on a empêché l'épanouissement de plusieurs générations, de tout un peuple.

La dimension politique du Black Love est certaine mais Monika ne se revendique ni militante ni anti couples mixtes pour autant. “On ne choisit pas pour qui on tombe amoureux, je ne suis pas là pour imposer quoi que ce soit. Associer l'amour à la lutte est contradictoire, mais les Noirs qui aiment les autres Noirs comme moi ont des choses à se dire”, plaisante-t-elle. Et de poursuivre : “Dans les médias, il est rare de voir des couples de Noirs. Je veux montrer notre beauté, notre excellence, révéler notre magnificence.” Le compte Instagram de Monika compte aujourd'hui plus de 4000 abonnés et la jeune femme se réjouit de recevoir des messages de remerciements de personnes qui disent avoir vu leur foi en l'amour noir édifiée.



S'unir pour mieux régner

Si aux Etats-Unis, le concept de Black Love n'est plus à présenter, il reste encore timide et peu reconnu en France. Avec la création de leur entreprise Alliance Impact et leur exposition sur les réseaux sociaux, Célia et Monsieur K. ont réalisé le symbole que représente leur couple et l'influence qu'un couple noir uni qui réussit peut avoir sur la scène francophone. “Avec les retours que l'on a, les messages de soutien, d'encouragements, on se rend compte que notre parcours inspire. Les gens aiment qu'on travaille ensemble.”, explique Monsieur K. A travers sa chaîne YouTube et son émission “Chez Monsieur K”, il encourage les couples à entreprendre ensemble et déconstruit les idées reçues et clichés véhiculés sur la communauté noire. “Le Noir doit aimer son semblable, valoriser sa communauté, sa couleur de peau, son histoire. Une personne complexée se fera toujours manipuler. Il faut se valoriser soi-même pour être valorisé en retour.”

ECRIT PAR **NAOMI MACKAKO**

JEU CONCOURS DMA MAGAZINE

A GAGNER

UN COFFRET CADEAU
DREYMA COSMETICS
ET BIEN PLUS ENCORE

**POUR PARTICIPER,
RIEN DE PLUS SIMPLE !**

- 1 S'abonner à @dma.magazine sur Instagram
- 2 Partager la couverture de ce numéro en story sur Instagram
- 3 Identifier @dma.magazine , @kitoko_ladies et @dreymacosmetics en story sur Instagram

Un tirage au sort par semaine du 22 mars 2021 au 05 avril 2021



RONISIA

UNE TALENTUEUSE REVELATION

RONISIA, UNE TALENTUEUSE REVELATION



Originnaire de Grigny dans l'Essonne, Ronisia, tout juste âgée de 21 ans a été révélée au grand public, en septembre dernier par son tube « Atterrissage ». Après un single d'or et 30 millions de vues sur Youtube pour ce premier titre, la jeune chanteuse de pop urbaine sort un nouveau single « Doucement », aux sonorités à mi chemin entre le zouk et le Rnb. Ronisia souhaite une seconde fois charmer son public avec ses mélodies envoûtantes, racontant une histoire d'amour illustrée dans un très beau clip tourné dans un sublime château. La jeune artiste nous montre qu'elle possède le talent nécessaire pour s'imposer dans un paysage musical français encore trop peu occupé par des femmes et rejoint le label Epic Records en octobre dernier, passant ainsi dans le très exigeant monde musical professionnel.

Et si c'est on vous disait que la musique n'était pas le choix de carrière initial de Ronisia, vous y croiriez ? Chez nos confrères de Pure Break, l'interprète d' « Atterrissage » se confiait sur cette incroyable situation. En effet les projets étaient tout autre : « Je chante depuis que je suis petite, mais je ne me voyais pas forcément faire de la musique. Je suis une fille assez timide donc je me disais qu'être timide et artiste, ça n'allait pas ensemble. Je me voyais dans le social, j'avais commencé une formation d'éducatrice spécialisée ». Nous lui souhaitons une belle et longue carrière rythmée de titres à succès. En attendant retrouvons la ce vendredi pour découvrir son nouveau single intitulé « Toxic ».

ECRIT PAR LESLY NZOLA

APILI BANDIT

L'ARTISTE AUTHENTIQUE ET SPIRITUELLE

« Ce n'est pas un travail facile, aussi bien physiquement que mentalement, mais il me comble depuis que j'ai commencé. »

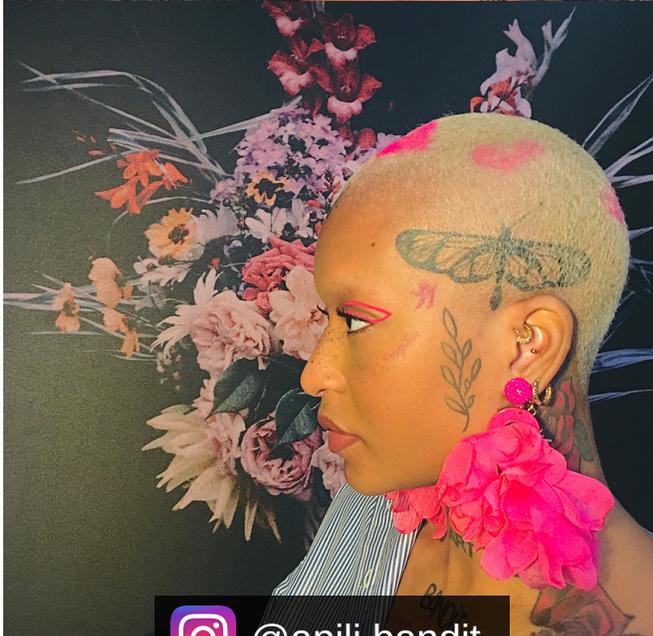


APILI BANDIT, L'ARTISTE AUTHENTIQUE ET SPIRITUELLE



Du haut de ses 29 ans, Apili Bandit a déjà eu plusieurs vies.

Baignée dans l'art depuis sa plus tendre enfance, l'artiste a toujours été attirée par la culture. Passionnée de musique et de danse, elle a très rapidement sû faire de ces activités récréatives, un véritable tremplin pour se découvrir. C'est finalement par le mannequinat qu'Apili a choisi de s'établir, dans un premier temps en tant que modèle photo, puis en défilant, notamment sur les podiums de la très célèbre marque aux trois bandes, très rapidement en osmose avec ce milieu qui s'avère parfois difficile et strict.



À la naissance de son fils, la jeune femme entame un nouveau chapitre de sa vie. Désormais mère, elle doit maintenant combiner épanouissement personnel et sécurité financière. C'est donc à l'âge de 27 ans qu'Apili décide de franchir le pas et de s'établir en tant qu'artiste tatoueuse, artiste peintre et créatrice de bijoux.

« Ce n'est pas un travail facile, aussi bien physiquement que mentalement, mais il me comble depuis que j'ai commencé. »

Apili puise son inspiration dans plusieurs domaines : de la coiffure originale d'une passante dans la rue, au pull orange fluo sous le tablier vert de son fleuriste, l'artiste s'imprègne de chaque élément qui l'entoure au quotidien, des détails que les regards non avertis ne savent malheureusement plus apprécier. Il est aussi important de souligner les exploits artistiques d'Apili, tels que la réinterprétation du célèbre tableau « La grande vague » de Kanagawa sur un torse, et ceci en seulement cinq heures. Amoureuse du Soleil, Apili place souvent cet astre céleste indispensable à la vie dans ses créations, nous proposant des œuvres chaleureuses, partageant avec nous son énergie. Un remède efficace en ces temps moroses.



@apili.bandit



ECRIT PAR **LESLY NZOLA**



Flore, déesse du combat par Apili Bandit

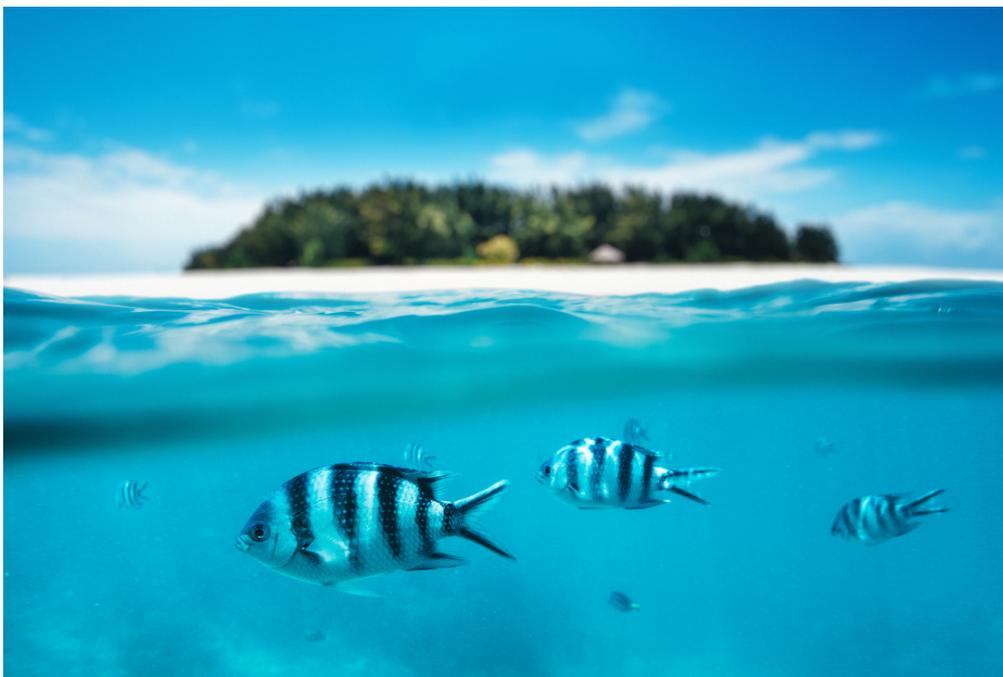
Apili



MAY TU VAS OÙ ENCORE ?... À ZANZIBAR !

May West n'a pas fini de nous surprendre avec ses voyages inattendus dans des destinations toujours plus incroyables les unes que les autres. Avec plus de 45 pays à son actif, elle partage sa passion avec ses 43.000 abonnés sur son compte Instagram. On y découvre ses aventures à l'étranger, qu'elle vit le plus souvent seule, ainsi que des trucs et astuces pour apprendre à planifier ses voyages sans jamais se ruiner. Le maître mot ? Économiser ! C'est dans cet esprit qu'elle suggère régulièrement des destinations attractives à prix réduit sur le compte [@brokeandabroad](https://www.instagram.com/brokeandabroad).

À l'occasion de ce premier numéro du DMA Magazine, notre globetrotteuse préférée nous emmène en Tanzanie, et plus précisément sur l'île de Zanzibar. On vérifie donc que notre passeport et nos vaccins sont à jour, on révise ses bases d'anglais et ses notions de swahili et nous voilà fin prêt à décoller pour la somptueuse île de sable blanc et sa belle eau turquoise.



◀ Le saviez-vous ?

Véritablement appelée Unguja, Zanzibar emprunte son nom à l'archipel de 75 îles dont elle fait partie et à sa plus grande ville du même nom.

Peux-tu te présenter à nos lectrices ?

Je m'appelle Mariam mais ma communauté me connaît sous le nom de « May West ». Je suis une véritable globe trotteuse depuis que je suis tombée amoureuse des voyages il y a 4 ans. En quelques années, j'ai pu visiter plus de 45 pays, en étant toute seule dans laplupart. J'ai un profil ENFP (*profil Extraversion, iNtuition, Feeling, Perfection d'après le test de personnalité MBTI, ndlr*) et j'aime donc faire énormément choses. J'ai un master en transformation digital et SI, je suis consultante et entrepreneuse à la fois.

Comment t'est venue cette passion pour le voyage ?

Je ne sais pas trop... Je pense que c'est parce que je suis très curieuse et donc j'ai très vite eu envie de découvrir le monde. J'ai pris goût aux voyages dès le premier que j'ai effectué au Sénégal.

Comment as-tu commencé à partager tes expériences en ligne ?

L'asymétrie d'informations me révolte, alors j'aime partager mon savoir avec mon entourage. Partager mes voyages et mes tips sur ma page Instagram, ma chaîne Youtube et sur mon blog qui sera bientôt en ligne. Partager des bons plans pour voyager pour pas cher grâce à mon site Internet (www.brokeandabroad.com) et partager des idées d'activités et de restaurants en Ile-de-France avec mon deuxième site Internet (www.a-teco.fr).

Où nous emmènes-tu aujourd'hui ?

Je vais vous faire découvrir la Tanzanie et plus précisément le Zanzibar. C'est une île que j'ai eu l'occasion de visiter en Octobre 2019 et que je recommande à 100% surtout si comme moi, vous êtes une femme qui aime voyager seule.

Des conseils avant des partir ?

Avant de courir prendre votre billet d'avion sur Broke And Abroad, vous devez absolument faire le vaccin contre la fièvre jaune et obtenir un visa pour lequel il faudra déboursier la modique somme de 50 euros. Il est toutefois possible de le faire sur place pour 50 dollars, de quoi économiser sur le taux de change. La vie quotidienne est assez bon prix, de 15 euros à 80 euros pour une chambre d'hôtel. Comptez 5 euros pour la location d'un scooter à la journée, un moyen de locomotion très prisé par les locaux. Une fois dans votre belle chambre d'hôtel à siroter votre cocktail, il est temps de commencer les choses sérieuses.

Quelles sont les activités que tu suggères ?

Zanzibar regorge d'activités qui plairont à tout le monde. Pour les amateurs d'activités aquatiques, rendez vous sur l'île de Mnemba. Au programme snorkelling ou plongée sous marine en compagnie d'une troupe de dauphins sauvages. Pour les amateurs de grands espaces, chaussez des bonnes boots et rendez vous dans la Monkey Forest ou optez pour un Spice Farm Tour. Comme la majorité des villes côtières africaines, Zanzibar a été le théâtre de la cruauté humaine en abritant en son sein, un comptoir de vente d'esclaves, pour le compte de la Grande Bretagne. Vous pourrez ainsi, par la même occasion, visiter la tristement célèbre Prison Island ou vous rendre au musée de l'esclavage.

**Prison Island**



Riz pilaf

Peux-tu nous parler de la nourriture ?

Quoi de mieux qu'un bon repas après une journée riche en émotions ? Les spécialités tanzaniennes sont copieuses, mention spéciale pour les petits mangeurs. Le choix est grand, entre un bon riz pilaf, des énormes plateaux de fruits de mer ou encore du pweza wa nazi, une spécialité locale à base de poulpe au citron accompagné d'une sauce à la noix de coco. Il faut aussi noter pour les musulmans que vous pouvez manger sereinement, car tout est hallal.

Des conseils à nous prodiguer ?

Pour finir, voici mes *Maytips*, ce sont mes petits conseils qui vont vous permettre de profiter pleinement de l'île sans mauvaise surprise. Téléchargez une carte offline du pays, vous pourrez vous repérer sur l'île même sans WiFi. Retirez et convertissez vos euros en dollars avant votre départ car le taux de change est plus avantageux en France. N'hésitez pas à allier bon temps et bonnes actions : apporter avec vous des fournitures scolaires pour aider les écoles qui se trouvent sur place.

Quel est ton meilleur souvenir au Zanzibar ?

Je dirais que c'est lorsque j'ai rencontré une mère de famille dans un bus et qu'après avoir passé la journée avec elle à cuisiner ensemble des Chapati et des plats locaux, on a commencé à créer un business pour elle à partir de sa passion qui était de donner des cours de cuisine à des touristes. Je l'ai aidé à mettre en place un partenariat avec un guide local que j'avais rencontré plus tôt pendant mon séjour.

Une anecdote particulière à nous raconter ?

C'est un pays super safe, un soir je m'étais perdu pour rentrer, il était 1h du matin et un monsieur en scooter m'a raccompagné chez moi, normal. C'est vraiment un peuple accueillant.



Si vous aussi vous souhaitez vivre des expériences enrichissantes au Zanzibar ou dans d'autres destinations plus incroyables les une que les autres, abonnez-vous à [@brokeandabroad](#) sur Instagram et retrouvez quotidiennement des offres de billet d'avion à petit prix.

ECRIT PAR **LESLY NZOLA**



BÉNÉFICIEZ DE 20% DE
RÉDUCTION AVEC LE CODE

DMAMAG



 @emybeauty_e

Votre paire de faux-cils à 8€ au lieu de 10€



RENCONTRE AVEC JULIA MENSAH

DANS LES COULISSES DU MÉTIER DE MAKEUP ARTIST

Jouer avec les couleurs et les matières, utiliser les visages comme une toile sur laquelle le peintre déverse sa créativité... Le maquilleur est un véritable artiste qui en fait rêver plus d'une. Nous vous emmenons à la découverte de ce métier de la beauté au cours d'une rencontre avec la talentueuse Julia Mensah, maquilleuse des plus grands noms de la scène musicale française. Entre formation, conseils et confidences, elle retrace avec nous son parcours et sa carrière de makeup artist.

Peux-tu nous parler de ton parcours ?

J'ai débuté dans le maquillage en suivant une formation de douze mois à la Make Up For Ever Academy de Paris, qui est l'une des plus grandes écoles de maquillage reconnues dans le monde. J'y ai appris les techniques de maquillage de tous les jours, du maquillage glam, de la mise en beauté de mariées et du maquillage de défilé. J'ai aussi appris les bases des effets spéciaux, du maquillage du théâtre, du maquillage artistique, du body painting et du maquillage de télévision, qui consiste à de la retouche sur hommes et sur femmes. Aujourd'hui ça fait plus de cinq ans que je suis maquilleuse, mais aussi formatrice.

As-tu rencontré des difficultés à te lancer ?

Je dirais que la difficulté majeure est liée à l'argent. C'est vrai que la formation que j'ai suivie est assez coûteuse donc il m'a fallu trouver dans un premier temps un moyen de financer mes études. Une fois le diplôme obtenu, il faut acheter son matériel pour pouvoir se lancer. L'idéal est d'acheter des produits de qualité et il y a un coût pour cela. Ensuite, pour pouvoir maquiller le plus de carnations de peaux possible, il faut diversifier les teintes de poudre, de fond de teint, d'anti cernes, etc et ce n'est pas peu cher ! Il faut construire son carnet d'adresse, repérer les partenariats qui pourront booster sa carrière.

Aujourd'hui, je maquille souvent lors de tournages de vidéo clips, ce qui ne cesse de m'ouvrir des portes et m'a permis de faire des rencontres intéressantes.

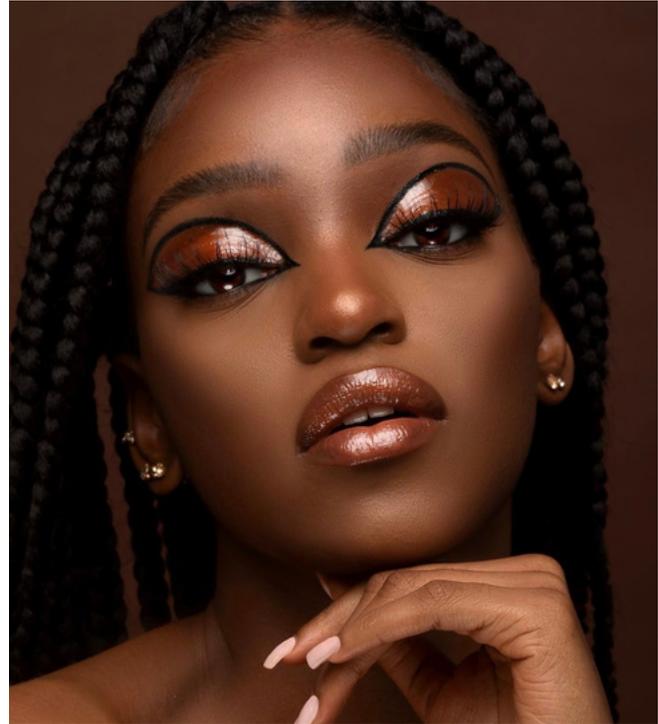
Est-il indispensable de passer par une formation ?

J'ai un avis assez mitigé sur la question. Je pense qu'il est important de passer par une formation pour connaître les bases en maquillage et surtout les exigences liées à l'hygiène. Suivre une formation permet également de créer de l'échange avec les professeurs et les élèves, ce qui à mon avis, est très important pour se perfectionner. L'autre avantage de la formation est qu'il y a un diplôme reconnu à la fin et je pense que ça permet réellement d'avoir confiance en soi. Cependant, il est vrai qu'il y a beaucoup de makeup artists autodidactes très talentueux.ses.



Comment définirais-tu ton métier ?

Pour moi c'est un métier à risque mais passionnant. Il faut beaucoup de rigueur et de patience pour réussir.



« Il faut beaucoup de patience et de rigueur pour réussir »

Un bon makeup artist est avant tout quelqu'un qui sait répondre aux attentes de tous. Il se doit d'être professionnel, apte à maquiller tous les types de peaux et doit également s'adapter à toute clientèle.

Quels sont les côtés positifs et négatifs de ton métier ?

Le métier de makeup artist est passionnant. C'est un vaste milieu dans lequel il y a énormément de choses à apprendre, un aspect créatif qui permet de vraiment s'exprimer et la possibilité de transmettre son savoir. J'aime beaucoup la liberté que me donne le fait d'être mon propre patron, comme c'est le cas pour la plupart des maquilleurs. Cependant, ce métier demande également beaucoup d'investissements aussi bien financiers que personnels. Il faut savoir sacrifier beaucoup de choses pour réussir. Ne pas avoir trop de temps libre en fait partie.

Comment faire pour rester à jour sur les tendances ?

Il faut sans arrêt se documenter. Les magazines de mode et de maquillage sont un bon moyen de rester à jour. Je pense également qu'il ne faut pas hésiter à suivre beaucoup de maquilleurs reconnus. Les maquilleurs type podium sont ceux qui m'inspirent le plus mais j'aime aussi m'inspirer dans d'autres domaines car chacun a sa signature personnelle. Enfin, il faut s'intéresser à tout, être curieux et diversifier les supports, ne pas hésiter à prendre appui sur les films par exemple.

Que représente le maquillage pour toi ?

Le make up représente un peu tout pour moi. J'ai fait le choix de travailler dès l'âge de 17 ans après avoir eu mon bac afin de payer une des plus grandes écoles de maquillage, pour pouvoir en faire mon métier, et c'est le cas à présent. Je suis heureuse d'avoir trouvé ma passion et d'avoir pu en faire mon métier !

Qu'est-ce qui te rend unique ?

Je dirais que chacun possède sa patte artistique, mais le fait de faire autant de make up SFX (effets spéciaux) que beauté me différencie de beaucoup. J'adore effectuer des looks qui sortent de l'ordinaire.



Qu'est-ce qui te plaît le plus dans ce métier ?

Ce qui me plaît le plus dans ce métier est sûrement le fait de pouvoir voyager grâce à lui, de pouvoir échanger avec beaucoup de monde de ce milieu et surtout m'exprimer à travers mes make up.

Quel est ton meilleur souvenir ?

Mon meilleur souvenir... J'en ai plusieurs en tête mais l'un des meilleurs reste tout de même la montée des marches sur le tapis rouge des NRJ Music Award après avoir effectué une prestation sur une artiste. Je me suis sentie honorée d'être à ses côtés et que mon travail soit reconnu de cette façon.

As-tu remarqué des changements significatifs depuis tes débuts ?

En premier, je dirais le prix des produits qui est sans cesse en hausse, mais aussi les prestations des make up artist qui sont très souvent revus à la baisse. Il y a aussi beaucoup de « mauvaise concurrence » du fait qu'il y a des personnes mal intentionnées qui n'ont que l'appât du gain en tête et effectuent des prestations à des prix plus bas que sur le marché et sans avoir forcément les qualifications requises.

ECRIT PAR AUDE MONTILLAUT



LES ASTUCES DE JULIA À RECRÉER AU QUOTIDIEN

Pour moi une bonne routine skin care est primordial pour démarrer : un tonique, un sérum, une crème hydratante et ensuite le make up. C'est indiscutable ! Pour le maquillage, un beau gloss tous les jours fait l'affaire, un petit bronzer et un joli blush pour avoir une bonne mine et l'anticerne indispensable pour mes nuits blanches comme je suis insomniaque.

1



Sérum - Niacinamide
PAULA'S CHOICE

47,25€

2



Gloss nude - Not my Type
DREYMA COSMETICS

21,99€

3



Bronzer - Hoola
BENEFIT COSMETICS

38€

4



Blush - Just a pinch
MAC

39€

5



Anticernes - Born this way
TOO FACED

29€

AM & PARTNERS COMMUNICATIONS

Agence de Communication **360°**



On est ensemble

RETOUR SUR 50 ANS DE COUPE MULET

Après des *come back* timides durant ces deux dernières années, le grand retour de la coupe mullet a été annoncé pour l'année 2021. Quintessence de la ringardise ou véritable marqueur de style ? Décryptons ensemble ce phénomène de mode qui en laisse perplexe plus d'un.



David Bowie

1970



Ice Cube

1987



Kanye West

2003



Rihanna

2013



Miley Cyrus

2020

Rendue célèbre dans les années 70 et portée jusque dans les années 90, la coupe mullet est sans doute la coiffure la plus ancienne et la plus controversée du monde. De Paul McCartney à David Bowie, la coiffure est popularisée pour son effet désordonné et rebel qui incarne parfaitement le style rock et cool de l'époque. Des cheveux longs marqués sur la nuque, des mèches plus courtes sur les côtés et une longueur intermédiaire sur le sommet du crâne, certains la préféraient avec une frange plus ou moins épaisse.

Mais cette coupe au nom peu flatteur emprunté au poisson caractérisé par sa tête plate faisant référence à une personne peu intelligente, a progressivement perdu de sa popularité. Peu à peu rendue ringarde dans l'opinion publique, la coupe retrouve ses lettres de noblesse au 21e siècle à la surprise générale.

Repopularisée par des célébrités telles que Scarlett Johansson en 2003, Kanye West en 2009 ou encore Rihanna en 2013, la célèbre coupe mullet connaît des pics de popularité qui ne passent pas inaperçus.



Úrsula Corberó, 2019



@pinto.alice_ coiffée par @ditahery



@1grammdestyle par @ditahery



@lizpintoemelo

On prierait pour la savoir définitivement oubliée mais il faut croire que tel le phoenix qui renaît de ses cendres, la coiffure ne connaîtra jamais de mort définitive, puisqu'elle est de nouveau au goût du jour.

Terminé la chevelure négligée des années 70 ! On se l'approprie désormais dans des versions plus modernes avec des coups de ciseaux plus assurés qui donnent un rendu graphique.

Plus sophistiquée, on parfait la coupe de cheveux à l'aide de gels et de cires coiffantes et on n'hésite pas à retourner plus souvent chez le coiffeur pour entretenir le tout.

De Rihanna à Miley Cyrus, sans oublier Christine and the Queens, les célébrités nous montrent que la coupe s'adapte à toutes les formes de visage et à toutes les natures de cheveux.

On la porte de façon glamour comme Zendaya pour un look féminin 100% décalé et on s'essaye pourquoi pas à la tendance du moment : le « step mullet ». Si l'on doute de pouvoir l'assumer au quotidien, on peut toujours opter pour la version perruque que propose @ditahery sur Instagram. Que l'on aime ou que l'on déteste, ce qui est sûr c'est que c'est la coiffure en vogue de l'année.



Le *step mullet*, version moderne du mullet classique

ECRIT PAR **AUDREY BOPE**

7 IDÉES DE LOOK POUR 7 JOURS BIEN OCCUPÉS

Le sans faute vestimentaire sur sept jours consécutifs ? Facile !

Dans cette première rubrique mode du DMA Magazine, on vous livre les secrets de nos modeuses made in Instagram pour des looks qui sortent de l'ordinaire et une sélection d'articles pour reproduire vos tenues préférées. On attrape son cahier, un stylo et c'est parti pour une leçon de style !

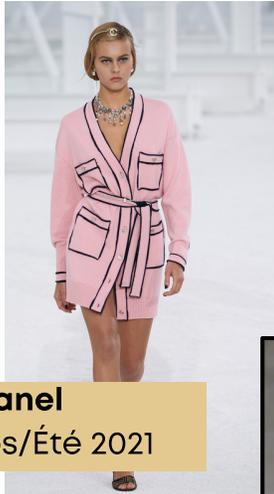
ECRIT PAR AUDREY BOPE

ON COPIE

Le trench coat est l'indémodable de la garde robe. On se l'approprie en le choisissant dans des matières ultra cool telles que le vinyle ou encore le similicuir. Tout comme Juliette Foxx, on craque pour le petit haut en mesh, très près du corps pour une touche sexy, sans oublier le jeans à ourlet fendu très à la mode, qui laisse entrevoir la paire de bottines colorées qui est LA pièce forte du look. Un début de semaine fracassant garanti à 100% !



LUNDI : DES PIÈCES FORTES QUI ANNONCENT LE THÈME DE LA SEMAINE



Chanel
Printemps/Été 2021

TENUE N°2

ON S'INSPIRE

Des défilés de Balenciaga, en passant par ceux de Gucci ou encore N°21, le rose est l'une des couleurs qui marque les collections Printemps/Été 2021 des grands couturiers. Ici, on adore ce total look rose pâle très girly mais très mature à la fois, avec un tailleur oversize et une paire d'escarpins à bouts pointus. On associe le tout à un manteau long dans des tons similaires, avec un imprimé animalier qui redonne un peu de caractère à cette tenue qui brille par sa douceur.



STRADIVARIUS - ASOS
59,99€ réf: 1532179



NASTYGAL
84€ réf: Out of Hours Oversized Blazers

NASTYGAL
61€ réf: wide leg trousers



RIVER ISLAND - ASOS
44,99€ réf: 1895660



ASOS DESIGN
43,99€ réf: 1559129



*Le talon façon
Amina Muaddi*

MARDI : LE TOTAL LOOK PRETTY IN PINK POUR ALLER AU BUREAU

**SKIMS**

par Kim Kardashian

TENUE N°3



Depuis le premier confinement en mars 2020, on aime de plus en plus les tenues confortables pour rester à la maison. Ici, on apprécie particulièrement l'association de l'ensemble cosy au long manteau blanc chic et à la paire de Chelsea boots à grosse semelle, très en vogue depuis quelques mois. Cette association de style crée une tenue décalée, idéale pour faire son shopping puisqu'elle est très facile à retirer entre deux essayages.



ON SHOP


ASOS DESIGN
 93,99€ réf. 1675016

SIMMI
 Top : 48€ Pantalon : 42€

EGO
 82,99€ réf. Ayah Stitch

MERCREDI : LA TENUE CHILL POUR UNE JOURNÉE ENCOR PLUS CHILL



OSWAYSANDCO.COM
7€

On adore

TENUE N°4



Le total look en cuir ? On adore ! Mais ce qu'on aime par dessus tout, c'est le « layering » ou encore « superposition de couches » en français. Ici, on le retrouve dans l'association du blazer et du manteau long, qui permet de se tenir au chaud avec style en attendant les beaux jours du printemps. On personnalise son masque chez Osways pour être tendance tout en respectant les gestes barrière, un look all black et c'est le sans faute assuré !

ON KIFFE



MONKI
80€ réf: 0674867001



NEW LOOK
49,99€ réf: Blazer noir enduit



BERSHKA
45,99€ réf: 1224/660/040



ASOS DESIGN
31,99€ réf: 1806698



BERSHKA
12,99€ réf: 6908/645/800



STRADISVARIUS
17,99€ réf: 0722/011-V2021



JEUDI : LA TENUE ALL BLACK QUI NE LAISSE PAS DE PLACE À LA FAUTE DE STYLE



Burberry
Printemps/Été 2021

+1 pour l'accessoire



 @alexandralapp



TENUE N°5

ON S'APPROPRIE



ASOS DESIGN
19,99€ réf: 1752716



JENNYFER
12,99€ réf: 23myrc



AMAZON - DIHOPE
20,99€



NELLY.COM
29,95€ réf: 175748-0014



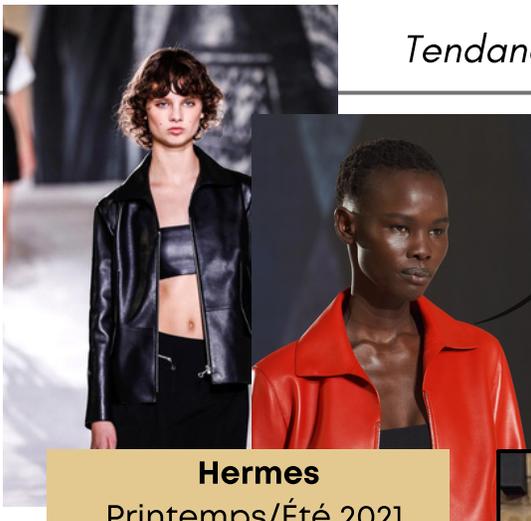
ASOS DESIGN
37,99€ réf: 1755797



PRETTY LITTLE THING
18€ réf: CMC3165

Comme Alexandra, on opte pour le total look sans faute ! Le blazer, pièce incontournable de la modeuse se porte ici oversized avec les épaules marquées pour donner de l'allure à la silhouette. On a bien appris la leçon Printemps/Été 2021 de Burberry et on le montre en accordant la veste couleur tangerine à une petite maille de même couleur, la gavroche et les bijoux pour le côté sophistiqué et le micro sac tout mimi, tout juste assez grand pour contenir le peu de patience qu'il nous reste en fin de semaine.

VENDREDI : UNE FIN DE SEMAINE RICHE EN COULEURS



La pièce en cuir

TENUE N°6

Hermès
Printemps/Été 2021

Le cuir est la matière que l'on se procure sans modération sur une veste, une chemise ou un pantalon. Ici, on le porte sur une jupe fendue pour le côté sexy, associée à une chemise blanche que l'on déboutonne pour laisser apparaître le décolleté si on assume l'ultra sexy. Le blazer à carreaux pour donner un côté strict à cette tenue osée, une paire de sandales à talons couleur chair et on est fin prête pour un déjeuner entre copines et pourquoi pas un date avec Monsieur.



@jade_livs



ON RECRÉE



ASOS DESIGN
80,99€ réf. 1532087



PULL AND BEAR - ASOS
25,99€ réf. 1918393

On l'aime légèrement oversized



MISSGUIDED
46,99€ réf. s2103570



EGO
47,99€

On opte pour la version en similicuir pour faire du bien à la planète et à notre portefeuille

SAMEDI : LE LOOK CALIENTE POUR UNE JOURNÉE ENTRE FILLES

**Balmain**

Printemps/Été 2021

TENUE N°7

Un look qu'on recréera facilement le dimanche pour passer une journée détente à siroter des cocktails sur les terrasses parisiennes lorsque les restaurants réouvriront. On adore l'esprit « tomboy » de la coupe oversized, combiné au lila qui est LA couleur du printemps 2021. Une jolie paire confortable pour être bien dans ses baskets, la paire de lunettes griffée et notre chouchou du moment, le sac Chiquito de chez Jacquemus. Le look simple et efficace qui mettra tout le monde d'accord !


 @lissyroddy

ON RECOPIE



La coupe oversized pour un look Tomboy assumé

PULL AND BEAR
39,99€ réf. 4762304

L'ensemble lila pour la touche girly



BERSHKA - ZALANDO
25,99€ réf. BEJ21A08Q-111



TRUFFLE COLLECTION - ASOS
59,99€ réf. 1635680



STRADISVARIUS
12,99€ réf. 0580/001-V2021

La besace riquiqui pour n'emporter que l'essentiel

DIMANCHE : LE LOOK GARÇONNE BIEN DANS SES BASKETS

RENCONTRE SAVOUREUSE AVEC ROGER TASSIN

Prestataire incontournable des mariages parisiens, si vous ne connaissez pas son nom, il est fortement probable que vous connaissiez son travail. Créateur de ces spectaculaires gâteaux de mariages qui font leurs entrées sur des calèches étincelantes, Roger Tassin a bien sûr conquis nos palais. Dans ce premier numéro du DMA Magazine, il nous livre en exclusivité les secrets de son parcours qui lui ont permis de faire de son nom une véritable marque, premièrement avec la Maison de Tassin, et plus récemment avec le Showroom de Tassin.

ECRIT PAR **MAEVA MALEMO**



@maison_de_tassin

Chères lectrices du DMA Magazine,

C'est avec passion que je vous écris cette lettre, c'est cette même passion qui me guide depuis tant d'années.

Il y a dix ans je créais la Maison Tassin - Créateur de gâteaux et spécialisé dans la réalisation de spectacle qui sublime l'entrée des gâteaux lors des mariages. Maison Tassin est née de mon engouement pour la pâtisserie. Une passion que j'ai découverte après avoir décroché mon CAP Cuisine. J'ai eu de multiples expériences dans les petits restaurants, dans les brasseries et aussi dans des restaurants gastronomiques. En cuisine, j'ai été amené à aider les pâtissiers, j'y ai développé un intérêt et j'ai par la suite appris à faire de la pâtisserie. Le plaisir de faire plaisir ! J'aime faire vivre une expérience unique à mes convives, j'aime recevoir et faire plaisir aux couples en leur offrant un goût parfait, un savant équilibre de saveurs et une décoration exceptionnelle. Je souhaitais mettre en avant les gâteaux dans les mariages, donner une place de marque à la dégustation, qui fût un temps, dans certains mariages, était parfois mise aux oubliettes.

J'ai alors créé un spectacle magique pour l'entrée des gâteaux des grands mariages. Lors de ces événements, Maison Tassin apporte de la magie, à travers un spectacle féérique aux milles étoiles scintillantes. Les gâteaux sont présentés sur un chariot ou sur un carrosse, et entrent dans la danse pour un moment joyeux et festif.



Mon idée était de créer un moment inoubliable pour mes mariés mais aussi pour leurs convives. Cela a commencé par des présentations sur table, puis sur des chariots. J'ai ensuite développé des chariots avec des balançoires pour les mariés, je conçois aussi des carrosses dans lesquels les mariés et leurs gâteaux font une entrée spectaculaire ! J'ai encore beaucoup d'idées pour l'avenir de Maison Tassin et j'imagine d'autres modèles de chariots pour faire plaisir à mes mariés. Je serais ravi, un jour, de participer au bonheur de votre mariage, et vous faire déguster mes créations et pour se faire, j'ai créé un showroom.



Ce showroom est une filière de Maison Tassin, il me permet de recevoir mes clients pour des dégustation, pour la signature des contrats, mais j'ai également développé cet atelier, pour élargir ma passion de vous recevoir, et de vous faire plaisir. C'est un espace que je rends disponible à la location pour des petites réceptions familiales, amicales, dans une décoration chaleureuse et authentique. Vous avez la possibilité de réserver les lieux avec nos services cuisinier ou non. Grâce à ce concept j'allie ma passion de recevoir et de faire plaisir à mes convives que je considère comme ma famille. J'aime faire vivre une expérience unique à mes convives, j'aime recevoir et faire plaisir en créant des repas d'exception.



C'est guidé par ma passion pour la pâtisserie, la cuisine et recevoir que j'ai créé mon entreprise. Dix ans d'une belle aventure qui nourrit mon plaisir et mon ambition, et j'ai un réel plaisir de partager des moments d'exception avec mes mariés et mes convives. Mon plaisir, pour vous chers lecteurs du FF magazine, est de partager avec vous ma recette préférée ! En espérant susciter en vous une passion ardente, un goût pour la cuisine, et un goût pour les lectures culinaires, et peut-être un jour l'envie de me faire appel à mes services ?



@leshowroomdetassin

MAGRET DE CANARD ET SA SAUCE AU MIEL FAÇON TASSIN



Ingrédients :

Magret de canard

- 4 magrets de canard
- sel
- poivre
- 6 cuillère à soupe de miel
- 6 cuillère à soupe de vinaigre balsamique

Gratin dauphinois

- 1 kg de pommes de terre
- sel
- poivre
- muscade
- 66 cl de lait
- 20 cl de crème

Sabayon aux fruits

- 4 oeufs
- 80 g de sucre
- 1 mélange de fruits de votre choix

Préparation :

Faites cuire le magret de canard dans une poêle chaude en commençant côté peau (environ 3-4 minutes de chaque côté en fonction de votre préférence de cuisson)

Retirer régulièrement la graisse du canard

Puis finissez la cuisson au four.

Mon secret réside dans la sauce au miel, il s'agit d'une sauce au poivre à laquelle on ajoute du miel, pour un délicieux côté sucré salé !

Le magret de canard est très bien accompagné par un gratin dauphinois

Pour se faire, épluchez puis coupez des pommes de terre en lamelle, les faire mi- cuire dans une eau bouillante dans laquelle on ajoute du lait.

(On les fait mi- cuire pour éviter que les pommes de terre deviennent de la purée)

Puis vous enfournez les pommes de terre dans un plat pour le four, avec de la crème, de la noix de muscade, sel poivre et faites gratiner au four.

Disposez le magret de canard dans une assiette, le gratin, et la sauce au miel, vous pouvez ajouter des légumes verts tels que des brocolis et des haricots verts pour le côté croquant, et voilà vous êtes prêt à déguster !

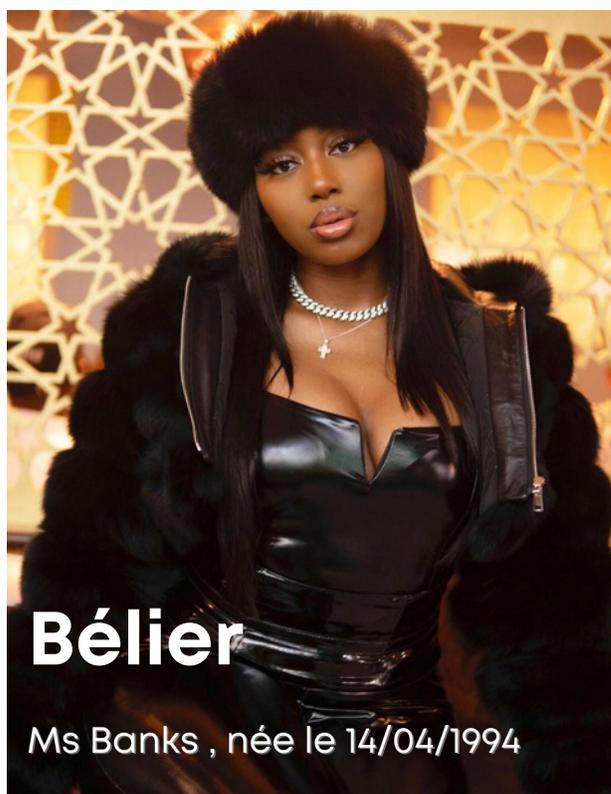
En dessert je vous propose un Sabayon de fruit frais (pour 4 personnes)

Dans un petit saladier versez 4 jaunes d'œufs, ajoutez-y du sucre en fouettant jusqu'à ce le mélange blanchisse. Placez ensuite le bol au bain-marie et continuer à fouetter jusqu'à ce la préparation augmente de volume. Versez sur les fruits frais, dans des ramequins et placez-les dans un four très chaud pour faire dorer.

Bonne dégustation !

CES SIGNES TOXIQUES À ÉVITER

« Il est mignon », « elle est belle », « j'ai trouvé mon terminus »... on a toutes déjà ressenti ce genre de sensations. Les mois passent et on se rend compte qu'il faudrait sûrement continuer à chercher. Trouver l'amour grâce aux astres ça vous dit ? Voici les signes astrologiques qui comme l'eau et l'huile sont totalement incompatibles.



Bélier

Ms Banks , née le 14/04/1994

Bélier

21 mars - 20 avril

Très souvent incompatible avec les Cancer, Capricorne, Balance. Ces signes sont beaucoup trop conservateurs et introvertis pour le Bélier ! En effet, l'action et la passion ne sont pas leurs spécialités. C'est un peu comme comparer la fourmi et la cigale, ils ne vivent pas au même rythme et ne sont pas stimulés par les mêmes choses. C'est un peu perdu d'avance...

Taureau

21 avril - 21 mai

Pas très compatible avec les Lion, Verseau, Scorpion. La compréhension et l'analyse sont très importantes pour le Taureau ! En amour, son conjoint doit avoir le même état d'esprit que lui sinon c'est mort. Ainsi, un signe libre, original et ouvert d'esprit comme le Lion, le Verseau et le Scorpion risque de lui créer plus de maux de tête que d'étincelles...

Gémeaux

22 mai - 21 juin

Éviter les Vierge, Poisson, Sagittaire
Les Gémeaux ont besoin d'être face à des challenges pour pouvoir se dépasser, ouvrir des horizons nouveaux, en gros d'évoluer. S'ils ont l'impression de stagner ou d'être contraints dans leur choix de vie, un seul mot adios ! Amoureux de la communication et souvent pas très sûr des ses choix, il faut leur laisser de l'air, tout simplement et se montrer patient envers eux.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Avec un Bélier, Balance, Capricorne No way.... Le Cancer a besoin d'une relation de confiance et stable pour s'ouvrir et s'épanouir. Il vit ses émotions intensément, c'est ce qui lui donne de sa superbe . Il faut donc aimer communiquer à la base et être émotionnellement patient et compréhensif. Toute hypocrisie mènera certainement à beaucoup de frustration!

Lion

23 juillet - 22 août

Ne s'entend généralement pas bien avec : Taureau, Scorpion, Verseau. Évidemment, le Lion est le roi de la jungle. Lorsque des signes à tendance dominante viennent s'interposer, c'est là que le désordre naît. Il faut avoir les mêmes opinions que lui ou contribuer à son succès, de près ou de loin. Il faut aller dans son sens. La moindre résistance provoquera débats et disputes. Préparez-vous à avoir au rendez-vous larmes et maux de tête.

Vierge

23 août - 22 septembre

Se mettre avec un Gémeaux, un Sagittaire ou un Poisson, une prise de risque non négligeable. Ce n'est pas toujours facile d'aimer la perfection ! Bien que le Vierge soit dénué de toutes mauvaises intentions, il ne pèse pas toujours ses mots lorsqu'il s'agit de partager ses opinions. Ainsi, les signes qui sont plus sensibles et émotionnels auront de la difficulté à la comprendre et à ne pas tout prendre personnellement.

CES SIGNES TOXIQUES À ÉVITER

Bien évidemment c'est pas des faits arrêtés. Si tu as des amies ou si tu es en relation avec un de tes « opposés », lâche ton téléphone doucement et ne zappe pas ta relation. Le seul maître dans la relation c'est toi. En effet, tout dépend de l'effort et de l'énergie que tu es prête à mettre pour conserver une relation saine et épanouie.



Sagittaire

23 novembre - 21 décembre

Loin de votre cœur les Vierge, Poisson et Gémeaux... Le Sagittaire a besoin d'une personne simple mais qui est surtout dotée d'une confiance en soi prêt à toutes épreuves sinon c'est game over ! Pour que la relation fonctionne, il faut comprendre son attitude désinvolte et ne pas s'attarder sur détails. On avance seulement !

Capricorne

22 décembre - 20 janvier

Bélier, Balance, Cancer loin de moi !! Le Capricorne aime les choses concrètes. Si vous n'avez pas de but précis dans la vie (personnel ou professionnel), il sera difficile d'échanger avec le Capricorne. Il est déterminé, analyste et conservateur, il faut donc comprendre et apprécier l'univers dans lequel il baigne au risque de se sentir seul et incompris.

Verseau

21 janvier - 18 février

N'a pas besoin dans sa vie de Taureau ,Scorpion et Lion... Puisque ces signes veulent toujours avoir le dernier mot, cet aspect peut devenir un irritant majeur pour le Verseau. Il faut que ça reste léger et amusant; dès qu'il y a conflit, la relation peut se rompre en une fraction de seconde.

Balance

23 septembre - 22 octobre

+ Cancer, Capricorne, Bélier = +/-
L'ouverture d'esprit et la sociabilité sont les maîtres mots pour la Balance. Ainsi, une personne trop fonceuse ou à l'opposé trop sensible peut rapidement la chambouler. Il est très important de trouver un équilibre, pour pouvoir être en phase dans sa relation.

Scorpion

23 octobre - 22 novembre

Ne vous mettez surtout pas avec les Lion, Verseau, Taureau... Bien qu'il soit de nature sociable, sa jalousie ne se cache jamais bien loin. Il faut être déterminé et très actif pour se faire apprécier du Scorpion.Ce pourquoi les signes rêveurs, créatifs et irréalistes lui tombent un peu sur les nerfs et il ne se gêne pas pour leur signifier! Ici c'est la vie la vraie.

Poisson

19 février - 20 mars

Évitez s'il vous plaît Gémeaux, Sagittaire, Vierge et n'oubliez pas les gestes barrière... Les Poissons sont des grands sensibles. Romantiques dans l'âme, ils rêvent constamment d'un conte de fées. Les démonstrations d'amour, les petits gestes quotidiens et les compliments se doivent donc d'être au rendez-vous. Il faut être impliqué et présent pour lui, sinon c'est voué à l'échec comme relation...

DMA

magazine

BY DREYMA

VOS HISTOIRES NOUS INTÉRESSENT



Une anecdote à partager ?
Un thème à suggérer ?

contact@dma-magazine.com



*DMA Magazine, le magazine de la
femme moderne.*

RESTONS CONNECTÉS

Retrouvez-nous en ligne



@dma.magazine



www.dma-magazine.com

Psycho • Carrière • Culture • Voyage • Mode

PROGRAMME

SPORTIF 100% NUTRITIF PERSONNALISÉ



« *Le plus dur n'est pas de démarrer,
c'est de ne pas s'arrêter* »



@keitax_coaching

www.josephkeitax.com

J.K
Personal Trainer